



le
défilé //

biennale
de la danse **08**

> terreaux
république
bellecour < lyon

14 sept
dimanche /// / 15h

Sommaire

Contacts Presse

Jean-Paul Brunet

+33 (0)4 72 07 41 41
presse@biennale-de-lyon.org

Dominique Berolatti

+33 (0)1 41 15 05 15
dberolatti@numericable.fr

Laura Lamboglia

+33 (0)4 72 07 41 41
presse@biennale-de-lyon.org

à partir du 25 août

Service de presse

Palais du Commerce
Place de la bourse
69002 Lyon
M° Cordeliers

tel +33 (0)4 72 00 52 03

Contacts Défilé

**Stéphanie Claudin
et Xavier Phélut**

+33 (0)4 72 26 37 80
(jusqu'au 1^{er} octobre 2008)

+33 (0)4 72 07 41 41
(après le 1^{er} octobre 2008)
defile@biennale-de-lyon.org

Photos à télécharger

www.ledefile.org/presse

 Ce document a été imprimé sur du papier 100% recyclé.

Visuel Julien Chassigneux / Korem (www.vizualupdate.net) // Conception programme Denis Mathieu - Mise en page Vaea Peylhard
Interviews réalisées par Gallia Valette-Pilenko

Editos

- 4 Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon, Président du Grand Lyon
- 4 Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil régional Rhône-Alpes, Député du Rhône, Ancien Ministre
- 5 Jacques Gérard, Préfet de la région Rhône-Alpes, Préfet du Rhône
- 5 Michel Mercier, Sénateur, Président du Conseil général du Rhône
- 6 Lyon 2013

Le Défilé 2008

- 7-8 Entretien avec Guy Darnet, Directeur artistique de la Biennale de la Danse et Stéphanie Claudin et Xavier Phélut, Coordinateurs du Défilé
- 9 Les Pointillés, nouveauté 2008
- 10 Historique
- 11 Le Défilé, mode d'emploi
- 12 La dimension « insertion » dans le Défilé
- 13 Echanges européens

- 14 Parcours / Infos pratiques
- 15 Liste des groupes
- 16-45 Présentation des 15 projets
- 46 Le groupe invité

Les partenaires du Défilé 2008

- 48 Caisse des Dépôts
- 48 Cabinet Maât
- 49 SYTRAL – TCL
- 49 Le Printemps
- 49 Les entreprises textiles rhônalpines : partenaires du Défilé
- 50 Liste récapitulative des partenaires

- 51 L'équipe

Gérard Collomb

Sénateur-Maire de Lyon
Président du Grand Lyon

GRANDLYON
communauté urbaine

Le Défilé, plus grande parade chorégraphique d'Europe, allie expressions populaires, cultures urbaines et excellence artistique. Depuis sa toute première édition, il a su conquérir le cœur des Grands Lyonnais et des Rhône-alpins en même temps qu'il a gagné en notoriété.

Tous les deux ans, avec le Défilé toute l'agglomération et la région dansent aux rythmes de la planète entière dans un même élan populaire et festif qui en fait aujourd'hui un véritable « rituel ».

Cette année, 15 groupes et plus de 4000 participants nous donnent rendez-vous. Venu des différentes communes de l'agglomération mais aussi des territoires et des départements voisins, des milliers de femmes et d'hommes convergent de toute la région pour célébrer le plaisir de danser ensemble dans la rue et nous offrir un spectacle flamboyant.

Pour cette édition, le Défilé nous livre leur interprétation des Légendes d'avenir et leur récit de

Jean-Jack Queyranne

Président du Conseil régional Rhône-Alpes
Député du Rhône – Ancien Ministre

Rhône-Alpes
Région

Le Défilé s'est imposé comme un des moments forts de la Biennale de la Danse de Lyon parce qu'il est, avant tout autre, l'évènement festif et populaire de cette belle manifestation. Le Défilé démontre à lui seul la vitalité de la danse mais il témoigne aussi de la rencontre réussie entre le public et les artistes. Bien plus qu'un simple évènement artistique, il est créateur de solidarité sociale, culturelle et générationnelle.

Cette édition 2008 du Défilé aura, comme l'ensemble de la Biennale, un thème qui nous invite à nous souvenir pour mieux envisager notre futur : « Légendes d'avenir ». Dans la danse comme dans toutes les pratiques artistiques ou culturelles, le passé et la mémoire nourrissent la création et nous invitent à imaginer le futur. Depuis l'Illiade et l'Odyssée, les mythes nous content les malheurs et les espoirs des hommes, leurs rêves et leurs désirs d'infini.

demain, nous invitant à nous projeter, ensemble, dans un futur commun et à inventer un imaginaire collectif.

Grâce à l'intervention de Mourad Merzouki auprès de tous les groupes, encore plus que pour les éditions précédentes, un véritable fil rouge guide les différentes propositions, comme les chapitres d'un livre, soulignant l'exceptionnel élan de partage qu'est le Défilé.

Expression populaire, temps de partage, geste esthétique, cette parade a largement contribué à faire naître et à promouvoir une identité métropolitaine, à donner tout son sens à cette communauté de vie et à fonder une citoyenneté vivante.

Ce moment d'effervescence, source de cohésion, est aussi et avant tout le fruit de nombreuses heures de répétition et de préparation animées par les chorégraphes et les artistes professionnels. Merci aux danseurs, aux musiciens, aux couturières, aux costumiers, aux décorateurs et aux artisans qui œuvrent en coulisses pendant des mois pour offrir ce merveilleux moment de joie, de communion et d'humanité.

Je vous souhaite un moment inoubliable.

Ainsi, Annick Charlot, la Compagnie Acte et Natacha Paquignon et la Compagnie Kat'chaça nous donneront la preuve que les objets d'hier peuvent servir à inventer le futur, qu'il est possible de faire rimer récupération et création... Boubou Landrille Tchouda et la Compagnie Malka nous feront quant à eux la démonstration que l'« on ne peut pas savoir d'où l'on va, si l'on ne sait pas d'où l'on vient »... Toutes les compagnies engagées donneront corps à cette thématique qui nous interpelle au plus profond de notre humanité...

Je veux saluer Mourad Merzouki, le fondateur de la compagnie Käfig, qui est cette année le chorégraphe invité de la Biennale. Il est également chargé par Guy Darmet, Directeur Artistique de la Biennale, de chorégraphier le fil conducteur qui réunira les quinze groupes de ce 7ème Défilé.

Je tiens à féliciter pour leur talent, leur motivation et leur travail l'ensemble des compagnies qui se produiront lors de ce Défilé ainsi que tous ceux qui sont engagés dans ce magnifique projet. Je suis persuadé qu'ils offriront aux nombreux spectateurs de grands moments d'émotion intense et partagée.

Jacques Gérard

Préfet de la région Rhône-Alpes
Préfet du Rhône.



La ville est aujourd'hui au cœur de toutes les interrogations. De métropole en mégapole, la ville s'est étendue et s'est ouverte à la diversité des cultures.

Dès 1992, Rhône-Alpes explorait les liens entre danse et urbanité avec l'ouvrage et les rencontres « danse, ville, danse » auxquelles s'est souvent associée la Maison de la Danse de Lyon.

Le Département du Rhône, partenaire du Défilé de la Biennale de la Danse 2008

Quand la Biennale de la Danse sort des salles de spectacle, elle se métamorphose en défilé chorégraphique dont le caractère expressif transmet à tous les publics les nuances variées de l'émotion : le Défilé écrit la danse dans les rues de la ville.

Avec le partenariat fidèle du Département du Rhône, plus de 4000 danseurs amateurs donneront vie aux « Légendes d'avenir », thème du Défilé de cette année.

Par la danse, ils nous mèneront vers l'émerveillement, vers l'imaginaire et les promesses de ce qui est encore à venir.

Le Défilé nous convie à l'exploration d'un monde de sensations : la danse se voit et se regarde, elle

Le Défilé nous rappellera que toute ville porte en elle les richesses culturelles du monde.

A nous de savoir déceler ces richesses, comme une invitation à un voyage au cœur de la cité, prélude à la découverte du monde.

est couleurs et formes, positions et attitudes, elle est le mouvement et la musicalité de la vie. Elle s'offre à nous tous et nous réunit dans sa fantaisie, allant ça et là à pas chorégraphiés.

Attentif à la vitalité et à la variété de la vie culturelle de ses concitoyens, soucieux de pouvoir offrir à chacun un accès à l'art, à la créativité et à la découverte, le Département est heureux de voir s'associer plusieurs de ses communes dans cette fête unique où des danseurs novices vont à la rencontre d'un public curieux.

Le Département apporte son soutien actif à l'art de la danse au quotidien par ses engagements nombreux et variés aux côtés des différentes institutions et disciplines artistiques du Rhône, affirmant ainsi sa volonté et son exigence de qualité et de diversité.

Souhaitant à toutes et tous que ce Défilé soit une brillante réussite, je remercie les organisateurs et tous les participants pour ce moment de grâce et de liesse partagées.



Entretien

avec **Guy Darmet**,
Directeur Artistique
Stephanie Claudin et **Xavier Phélut**,
Coordinateurs du Défilé

Septième Défilé : ce qui n'était au départ qu'un pari un peu fou est devenu la vitrine de la Biennale. Qu'en pensez-vous ?

Guy Darmet : Il est très rare qu'un élément d'une manifestation remporte un tel succès et s'identifie complètement à elle, qu'un festival soit porté de cette manière par le grand public. C'est-à-dire que vous, moi, des tas de gens, nous rencontrons des centaines de personnes qui s'approprient l'événement, les participants, bien sûr, ceux qui sont autour, les grands-mères qui cousent les rubans, les musiciens, ou les garçons dans les lycées techniques qui participent à la construction des chars, etc., mais aussi l'immense public.

Ce que je trouve extraordinaire aujourd'hui c'est qu'on rencontre de nombreuses personnes qui disent « la Biennale c'était formidable » : une fois sur trois ce sont des gens qui ont vu des spectacles, mais deux fois sur trois au moins ce sont des gens qui n'ont vu que le Défilé ! C'est une appropriation de l'ensemble de la manifestation par le plus large public. Un grand festival peut avoir le soutien de la presse, des professionnels, des spectateurs, mais c'est assez rare qu'il ait un soutien aussi fort de la population locale. Il y a toujours des réticences. On sait très bien que pendant le Festival d'Avignon, les Avignonnais ont tendance à partir, et à Rio, je sais qu'il y a beaucoup de cariocas qui quittent la ville à l'époque du carnaval. Il y a là une appropriation qui accredit le Défilé mais renforce aussi la Biennale. C'est une chance unique parce que cela donne une base populaire.

Xavier Phélut : Le Défilé est un événement qui a à voir avec l'histoire d'amour qui unit cette ville et la Danse, mais comme de plus il se prépare sur un temps long et au plus juste, au plus près des gens, il irrigue complètement le territoire.

Stéphanie Claudin : Cette dynamique incroyable tient aussi au « mécanisme » du Défilé, dans sa structuration sur le territoire : la mise en réseaux, la mobilisation du plus grand nombre. Les racines du Défilé sont profondes, longues. C'est la base du succès, et aussi de cette fidélité du public.

G. D. : C'est vrai que le terrain était préparé, mais quand on a fait le premier Défilé, en 1996, et qu'on a vu 200 000 personnes dans la rue, c'était tout de même une surprise ! Il y a dans cette ville des amoureux de la danse, qui portent, transmettent et qui ce jour-là font venir leurs amis, leur famille.

S. C. : Ce que disent les politologues et les sociologues dans l'analyse du Défilé, c'est que celui-ci a révélé une attente, une demande, un désir d'« être ensemble », mais aussi une nouvelle image de cette ville, plus festive et chaleureuse.

Légendes d'avenir, pourquoi ce titre ?

G. D. : Le thème du Défilé est toujours directement inspiré du thème de la Biennale. Comme la Biennale s'appelait « Retour en avant » et qu'elle travaillait sur la mémoire, la transmission, comment on peut créer aujourd'hui sans oublier hier, nous avons exprimé autrement cette thématique en choisissant le titre « Légendes d'avenir ».

X. P. : On nous a fait remarquer que la racine de légende, « legende » en latin, signifiait littéralement « ce qu'il faudra dire ». La première partie du titre parlait donc déjà de transmission, d'avenir, tout en évoquant dans l'imaginaire une référence au passé. Ce qui nous avait plu également dans l'édition 2006, c'est ce virage opéré dans les projets artistiques proposés par les chorégraphes quand nous avons « quitté » les thématiques géographiques pour aller vers celle de « la ville ». Là, nous avons vu arriver des propositions très pertinentes sur l'avenir, le vivre ensemble, plus près de ce qu'on vit, aujourd'hui, dans nos villes et dans nos sociétés en général. On a voulu retrouver ce type de projets, et il est vrai que parmi les 16 groupes, il y en a énormément qui nous parlent de la place de l'humain dans la société, d'écologie, des technologies, de la communication, de l'individu par rapport au groupe.

S. C. : Il s'agit parfois d'une transcription contemporaine d'histoires ou de mythes anciens, Sisyphe, Prométhée, Frankenstein, ou par exemple une « Alice au pays des merveilles » qui positionne la femme dans la société contemporaine, sa place, son rôle. C'est lié à un contexte d'aujourd'hui. Globalement les artistes posent souvent la question de l'avenir de l'homme, sa façon de réagir...

Comment expliquez-vous ce tournant qu'a pris le Défilé ?

G. D. : Il y a eu une prise de conscience des artistes. N'oublions pas que le Défilé est un acte artistique confié à des créateurs qui sont des chorégraphes. Ils choisissent leurs intervenants, musiciens, costumiers, décorateurs. Ces artistes, aujourd'hui, ont un propos, un regard sur le monde. Les artistes ont toujours été ceux qui portaient une parole, donc il est tout à fait logique, dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui, qu'ils aient envie de délivrer un message fort. D'autant plus qu'ils travaillent sur des territoires particuliers, avec des populations qui peuvent parfois être en difficulté. Ce jour-là, ils ont 300 000 spectateurs et envie de crier très fort ! Mais on peut dire des choses graves avec humour, avec légèreté.

S. C. : Je pense qu'avec le temps, les chorégraphes eux aussi se sont approprié le Défilé. On le voit dans la manière dont ils écrivent leurs projets, quand on se souvient qu'en 1998 par exemple, sur le thème de la Méditerranée, on avait été nous-mêmes surpris de leur peu d'engagement, les projets se cantonnant à un univers maritime, la

Lyon 2013

La ville de Lyon est candidate au titre de capitale européenne de la culture 2013.

LYON
2013

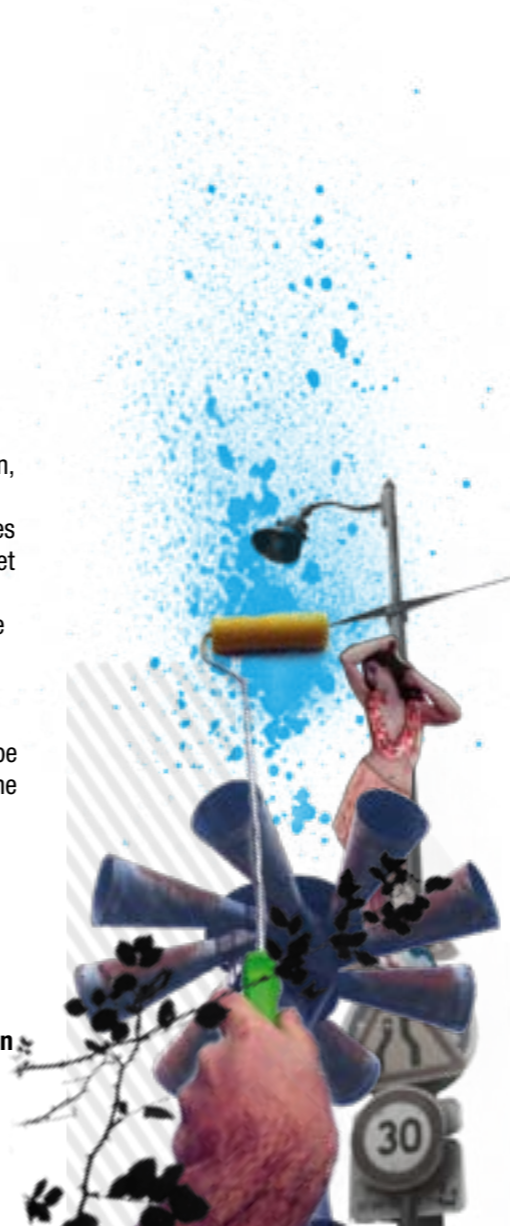
Terre de confluences, Lyon offrira pour 2013 un visage de métropole européenne. Confluence des créateurs, confluence des territoires, confluence des publics, elle déplacera les frontières entre le populaire et le savant, entre l'art et la science, entre l'histoire et l'innovation, entre les temps sociaux consacrés et les temps « libres », elle déplacera les frontières culturelles et poétiques de la ville et constituera un véritable laboratoire pour l'invention d'une nouvelle urbanité européenne. Lyon en a les moyens et la légitimité, justement parce qu'elle est un territoire d'histoire et d'invention, doté d'institutions culturelles très fortes et structurées. Que Lyon soit à la fois, par exemple, historiquement terre du cinéma et terre de jeux vidéo n'est pas un hasard. Dans bien d'autres domaines également, elle a la capacité de mettre en perspective le présent, parce qu'elle accueille des personnes qui créent et inventent sans cesse. Cette ouverture, cet ancrage humaniste en font une ville-symbole de valeurs européennes qu'elle souhaite défendre dans le monde d'aujourd'hui.

S'il est un domaine où Lyon excelle et illustre avec brio sa capacité à incarner l'Europe dans le monde, c'est bien celui de la danse, grâce à l'ensemble de ses structures de création, de diffusion et de formation et particulièrement à la Biennale de la Danse. Une manifestation ample et généreuse qui réunit de très nombreux citoyens de l'agglomération, de villes voisines et amies et les professionnels venus du monde entier. La danse qui investit tous les théâtres et l'espace public pendant trois semaines et fait descendre dans la rue plus de 300 000 spectateurs, à l'occasion de l'emblématique Défilé, parade citoyenne réunissant des milliers de participants formidablement motivés.

C'est ce visage que Lyon souhaite montrer à l'Europe et au monde si elle a l'honneur d'être choisie comme capitale européenne de la culture en 2013. Une ville active, mobilisée, attractive, innovante et délibérément tournée vers le monde.

Que ce Défilé 2008 en soit la parfaite illustration !

Gerard Collomb, Sénateur Maire de Lyon
et Jérôme Delormas, Directeur Artistique de Lyon 2013.





mer, la plage et les coquillages... Nous les avons alors interpellés, lors d'une réunion de lancement, en les provoquant un peu. Par la suite, notamment en commençant le travail avec les participants, ils se sont aperçus qu'ils pouvaient, avec leur groupe, être porteurs d'un message. D'année en année, ils prennent davantage de liberté dans l'expression et dans le discours. Il peut y avoir du fond et de la fête. Je pense aussi que c'est l'image du Défilé qui a évolué, la matière est vivante.

X. P. : Cette capacité d'innovation artistique nous étonne encore douze ans après. Les chorégraphes arrivent plus que jamais à bousculer la déambulation, en trouvant de nouvelles formes de déplacement, une occupation originale de l'espace, en emmenant « leurs » participants de plus en plus loin, dans la danse, le jeu d'acteur, les formes musicales se diversifient...

S. C. : Ce qu'on mesure mal, c'est ce qu'on leur a demandé en 1996. On dit souvent que le Défilé est un « ballet des rencontres impossibles ». On demande à des chorégraphes de danser dans la rue avec des amateurs nombreux et en avançant, on demande à des opérateurs un énorme travail de mise en œuvre d'un projet, de mise en réseau des acteurs de leur territoire. Tout le monde sort de son rôle, c'est ça l'idée du Défilé, l'amateur qui n'a jamais dansé se met à danser, le bricoleur du dimanche se met à fabriquer un char alors qu'avant il bricolait ses volets. L'histoire est encore fraîche.

X. P. : En même en périphérie du projet artistique proprement dit, les groupes continuent d'inventer des choses, cela peut aller du groupe qui investit une friche et ouvre une table d'hôtes tout l'été ou qui met en place un système de garderie pour que tou(te)s puissent participer, au suivi photo et vidéo par un groupe de jeunes qui vont faire un reportage au long cours, en passant par un partenariat avec la médiathèque ou le cinéma qui mettent en place une programmation en résonance avec le thème du Défilé...

S. C. : Nous disons toujours que le Défilé est une boîte à outils, et certains tiroirs n'ont pas encore été ouverts. Là aussi, on peut parler d'appropriation, d'innovation, de politique culturelle, sociale, d'insertion...

Quelle évolution avez-vous observé depuis le lancement du Défilé ?

S. C. : Un changement qualitatif dans les toutes les disciplines artistiques.

X. P. : Géographiquement aussi, pour le premier Défilé tous les groupes étaient issus du Grand Lyon, aujourd'hui il y a presque un tiers des groupes en-dehors du Rhône, toutes les grandes agglomérations de la région y ont participé.

Il y a deux ans, il y avait 22 groupes, cette année, ils ne sont plus que 16. Pourquoi ?

S. C. : Pour une fois, ce n'est pas un problème financier ! C'est un vrai choix artistique de densifier la manifestation, faire en sorte que ce soit plus court.

G. D. : Nous nous sommes en effet rendu compte au fil des années, qu'il était difficile de demander au public de rester quatre heures debout et on a décidé de réduire la manifestation à trois heures. Nous avons fait des choix et refusé des dossiers qu'on aurait acceptés les autres années, demandé à certains « habitués » de faire une pause, de façon à nourrir le Défilé.

Quelles sont les nouveautés 2008 ?

G. D. : Nous voudrions confier à des scénographes un habillage du parcours pour qu'ils puissent le faire vivre. La deuxième grande nouveauté c'est que nous essayons d'ouvrir le Défilé d'une manière tout à fait originale avec une surprise visuelle et marquante. La troisième nouveauté, qui est en quelque sorte une confirmation, c'est que le dernier groupe, celui que nous appelons le groupe invité - une école de samba « lyonnaise » créée pour l'occasion -, sera chargé d'entraîner le public jusqu'à la place Bellecour pour un grand concert final, en effet le public nous a dit qu'il était frustré de repartir tout de suite à la fin du Défilé.

X. P. : En cette année européenne du dialogue interculturel, nous avons également développé les échanges européens, et six groupes du Défilé accueillent en leur sein des participants venus de pays tiers.

G. D. : La dernière grande nouveauté, c'est la présence d'un chorégraphe invité, Mourad Merzouki, à qui nous avons demandé d'inventer un dispositif : « les Pointillés ».

Comment voyez vous l'avenir ?

G. D. : Je répondrai par une question : comment cette agglomération peut se passer du Défilé aujourd'hui ? Le Défilé doit continuer à évoluer et continuer à rassembler et à inventer.

S. C. : Un événement comme le Défilé a créé une identité forte au niveau local : Lyon, son agglomération et sa région peuvent affirmer encore plus cette identité, basée sur la participation des citoyens à de grands événements culturels. C'est un des marqueurs forts d'un savoir-faire typiquement lyonnais.

Les Pointillés

Dans le cadre du Défilé de la Biennale de la Danse 2008, Guy Darmet a confié à Mourad Merzouki, Directeur artistique de la Compagnie Käfig, une intervention artistique visant à créer une cohérence plus forte entre les groupes participants et une compréhension du thème plus aisée pour le public. Mourad propose de tisser ce fil rouge sous le nom de « Pointillés ».

Le but des Pointillés est de créer un lien entre les 15 groupes participant au Défilé, par la danse, la musique, le slam, les costumes, la scénographie. Les Pointillés visent une meilleure lisibilité pour le public en essayant de dessiner un fil conducteur entre les propos souvent très variés des chorégraphes et leurs interprétations non moins diverses du thème « Légendes d'avenir ».

Les Pointillés sont des danseurs-slameurs accompagnés de musiciens, soit un groupe de 10 à 20 personnes situées en amont du groupe qu'ils représentent, en référence à la « comissão de frente », le « groupe du devant » dans les blocs du Carnaval de Rio. Ils annoncent le thème et le style chorégraphique du groupe auquel ils sont rattachés. Il y aura donc 15 groupes de Pointillés.

L'unité est créée par les costumes, par une mélodie commune, par un « refrain » slamé, et par une phrase chorégraphique commune à tous les Pointillés. L'originalité se trouve dans la déclinaison qui sera proposée à chaque Pointillé lors des répétitions : un texte slamé parlant du projet du groupe ; une phrase chorégraphique complémentaire adaptée au style du chorégraphe du groupe ; l'adaptation de la mélodie aux instruments disponibles dans chaque groupe Pointillés ; la présence au sein des Pointillés d'un accessoire emblématique de leur groupe.

Deux questions à Mourad Merzouki :

Pourquoi avoir mis en place, cette année, ce que vous appelez les « Pointillés » ?

Mourad Merzouki : J'avais envie de créer un lien entre les projets des 15 villes participantes, imaginer un fil conducteur pour créer une meilleure cohérence entre les groupes. J'espérais faire danser l'ensemble des 4500 participants sur une seule et même chorégraphie. Finalement, pour des raisons techniques, je le fais par petits groupes, de pointillés. Le Défilé est une succession d'images, de couleurs, de musiques, de danses. Les Pointillés en seraient le refrain pour raconter, résumer le travail de chaque chorégraphe.

Concrètement, ces pointillés vont prendre quelle forme ?

Ils se composeront de petits groupes d'une dizaine de personnes avec des costumes identiques, à la manière des saltimbanques ou des fous du roi. Ils présenteront en danse et en chanson le travail imaginé par les chorégraphes.

Equipe artistique : www.kafig.com

Direction artistique : Mourad Merzouki

Assistante chorégraphe : Maud Tizon

Compositeur : AS'N

Poète slam : Cocteau Molotov / La tribut du verbe

Scénographe : Benjamin Lebreton

Costumière - conception : Odrée Chaminade

Costumière - réalisation : Magali Haond

Danseurs : Sabrina Allam, Kader Belmoktar, Mélissa Cirillo,

Mehdi Heniche, David Imbert, Françoise Kaïro, David

Rodrigues, Hafid Sour

Avec le soutien du Club des Biennales



Historique

1996 Aquarela do Brasil

En s'inspirant du célèbre Carnaval de Rio, Guy Darmet relève le défi de faire défiler au coeur du centre-ville 2 000 personnes issues des quartiers de l'agglomération aux côtés de quatre groupes brésiliens. Cet événement unique en Europe réunit 200 000 spectateurs sous le soleil.

« Grâce à la Biennale de la Danse, Lyon la prude s'est faite sensuelle. Deux cent mille personnes sont venues assister au Défilé qui a mis le feu à une ville réputée froide. »

Le Temps (Suisse), Robert Marmoz, 17 sept. 1996

1998 Méditerranée, un cercle ouvert sur le monde

Deux ans plus tard, la seconde édition du Défilé regroupe 3 500 participants accompagnés par 2 compagnies méditerranéennes, les Gnawas de Marrakech (Maroc) et les Derviches tourneurs de la Tannoura (Égypte), et 80 000 spectateurs sous la pluie !

« Pour la deuxième édition, le Défilé a fait rue comble dans un tapage très méditerranéen. La Biennale de Lyon n'a rien à envier à la Coupe du Monde. »

Libération, Marie-Christine Vernay, 14 sept. 1998

2000 Les Routes de la Soie, routes du rêve, routes de dialogue

Magnifique réussite, le Défilé 2000 accueille 28 groupes régionaux et une compagnie invitée "Le Cirque chinois de Taïwan", 4 500 participants devant 200 000 Lyonnais descendus dans la rue et 150 000 téléspectateurs en direct sur France 3.

« Entièrement chorégraphié, le Défilé est l'événement le plus retentissant de la Biennale de la Danse. Image festive de la ville autant que modèle exemplaire d'une nouvelle culture sociale... »

L'Express, Stéphane Lebard, sept. 2000

2002 Du Rio Grande à la Terre de Feu, sur les chemins de la liberté

Le Défilé quitte la Presqu'île pour investir les magnifiques quais de la rive gauche du Rhône, au long desquels 300 000 spectateurs (et autant de télé-spectateurs) applaudissent 25 groupes régionaux et 4 groupes de carnivals sud-américains.

« Le Défilé, c'est le dernier sursaut de l'été à Lyon. Une chenille bariolée, débridée, joyeuse et dansante, qui a surgi après des mois de préparation pour s'engouffrer dans les rues sur des rythmes latinos »

Entreprises Rhône-Alpes, novembre 2002

2004 L'Europe des grands récits

Pour sa cinquième édition, la seconde sur les quais du Rhône décorés par les riverains, le Défilé accueille 22 groupes rhônalpins, emmenés par deux fanfares tsiganes de Roumanie.

« 4 500 participants, 300 000 spectateurs dans les rues pendant que 400 000 autres le regardent en direct sur France 3 : le Défilé de la Biennale de Lyon a de quoi pavoiser. »

Le Monde, Rosita Boisseau, 11 septembre 2004

2006 Le monde des villes, les villes du monde

Les dix ans du Défilé voient son retour sur l'artère qui l'a vu naître : la rue de la République. Vingt-deux groupes d'amateurs livrent leur vision de la ville et de l'urbanité, dans des projets forts, riches de sens et d'interrogations sur nos sociétés urbaines contemporaines. Une exposition « 10 ans de costumes » investit 13 lieux de l'agglomération.

« Qui ne saluerait pas cette magnifique idée qu'est le Défilé, qui permet aux habitants de la ville de se regrouper sous l'égide de chorégraphes afin d'illustrer, au cours d'un gigantesque cortège costumé, le thème même de chaque Biennale ? »

Le Nouvel Observateur, 21 septembre 2006

Le Défilé mode d'emploi

J - 16 mois

La Biennale de la Danse envoie un appel à projets à 1 600 organismes de la région (structures socioculturelles, mairies, associations de quartier, équipements culturels, organismes de formation, entreprises d'insertion, etc.) qui, pour être sélectionnés, doivent s'associer à un chorégraphe et à une équipe artistique, fédérer les différents équipements d'un même territoire, présenter un projet artistique original, un budget viable et réunir cent cinquante participants amateurs au minimum.

J - 12 mois

Une fois sélectionné par le Comité de Pilotage*, chaque projet s'organise autour d'un binôme opérateur/chorégraphe (l'un étant le responsable administratif et financier, l'autre le directeur artistique). Le projet est alors subventionné de manière à couvrir le salaire du chorégraphe ainsi qu'une partie des achats de matériel, soit une enveloppe de 22 324 euros par groupe. À charge ensuite pour chaque opérateur de trouver le complément nécessaire auprès de tout financeur public ou privé, en espèces ou en nature. En 2008, sur 24 candidatures, 15 projets ont été retenus : 4 de Lyon, 8 du Rhône et 3 des autres départements de Rhône-Alpes.

J - 9 mois

Le Défilé permet d'organiser des ateliers de pratiques artistiques favorisant la rencontre entre amateurs et professionnels, dans les domaines de la danse, de la musique, du chant, des costumes, des décors, etc. La richesse de ces rencontres vient de la diversité des partenariats locaux, garants de la mixité des publics mobilisés (maisons de retraite, écoles de musique, établissements scolaires, foyers d'hébergement, etc.). La Biennale, quant à elle, soutient la mise en œuvre de chaque projet à tous les niveaux : artistique, administratif, financier, technique, communication, partenariats, presse, tout en respectant le projet artistique et l'autonomie des porteurs de projets.

J - 4 mois

Le Défilé se profile, chaque groupe présente ses premières répétitions publiques.

J - 3 mois

La conférence de presse du Défilé permet de présenter les projets à la presse et de dévoiler l'affiche.

J - 15

Dernière ligne droite : de répétitions en générales, chorégraphes, danseurs, plasticiens, musiciens en costumes se retrouvent pour parfaire leur défilé.

Jour J

Les 4 000 participants défilent devant 300 000 spectateurs ...

*Le Comité de pilotage est l'instance décisionnelle du Défilé (montage financier, sélection des projets, choix du parcours, etc.) ; il est présidé par le Vice-président du Grand Lyon chargé de la politique de la ville et de la cohésion sociale, et est composé de représentants de l'État (Préfecture du Rhône, Ministères de la Culture et de la Communication, du Travail, de l'Emploi et de la Cohésion sociale), des collectivités locales (Le Grand Lyon, Conseil régional Rhône-Alpes, Conseil Général du Rhône, Ville de Lyon), de la Caisse des Dépôts, de la Mission Insertion-culture d'ALLIES-PLIE de Lyon et de la Biennale de la Danse.



La dimension « insertion » dans le Défilé

Le Défilé de la Biennale de la Danse, événement à forte notoriété et aventure artistique avant tout, est aussi un projet humain et solidaire. Inscrit depuis son origine dans le cadre de la Politique de la Ville, dispositif de lutte contre toutes les formes d'exclusion, le Défilé s'est rapidement révélé comme un formidable terrain d'expérimentations permettant au plus grand nombre, et particulièrement à des publics en difficulté, de prendre une part active et visible à un événement d'une grande exigence artistique.

Ainsi, on a vu s'associer autour de cette dynamique chorégraphes, artistes, équipements socioculturels, travailleurs sociaux, professionnels de l'insertion et institutions.

Des évaluations en 1998, 2000 et 2006 ont démontré l'impact positif de cette dynamique sur les personnes bénéficiaires engagées dans des parcours d'insertion. D'un projet à l'autre, des hommes et des femmes découvrent, participent, se forment à la pratique de la danse et de la musique, aux arts plastiques, à la réalisation des costumes, des chars, des décors par le biais d'organismes de formation, d'associations, en collaboration avec les artistes engagés dans le Défilé. Bien au-delà de leur situation, de leur « statut », des dispositifs, c'est la question du bien-fondé de leur participation, de leur mobilisation, de leur valorisation, de leur dignité qui est posée, et qui a trouvé sans aucun doute une réponse dans la qualité de leurs engagements dans le Défilé.

En 2008, 9 projets intègrent un volet insertion sociale et/ou professionnelle. Une centaine de personnes sont impliquées. Il s'agit dans certains cas de plusieurs actions d'insertion portées par le même opérateur.

Cette année le Défilé, en étroite collaboration avec le Service des publics de la Biennale, met en place un nouveau parcours à destination des personnes engagées dans les volets insertion : rencontres avec des artistes, visites de lieux de spectacle, accompagnement culturel... débouchant sur l'invitation à un ou plusieurs spectacle de la Biennale.

Le groupe technique de suivi du volet insertion est composé du Grand Lyon, du Conseil régional, de la Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône, et de l'équipe de coordination du Défilé. Il est animé par la Mission Insertion-Culture, mise en oeuvre par ALLIES (Association Lyonnaise pour l'Insertion Economique et Sociale).

Pour en savoir plus sur les volets insertion :

Emmanuelle Barbier-Maitre, chargée de Mission Insertion-Culture ALLIES-PLIE de Lyon
Tél : 04 78 60 20 82
emmanuelle.barbier-maitre@allies-plie.org

Xavier Phélut et Stéphanie Claudin, coordinateurs du Défilé Biennale de la Danse
Tél : 04 72 26 37 80 (jusqu'au 1er octobre) puis 04 72 07 41 41
defile@biennale-de-lyon.org

Glossaire :

IMPRO : Institut Médico-Professionnel
CAE : Contrat d'accompagnement à l'Emploi
ACI : Atelier Chantier d'Insertion

Quatre actions d'insertion sociale

à **L'Arbresle** : intégration et accompagnement de deux groupes de personnes handicapées mentales, accompagnées par les IMPRO de Mornant et l'Arbresle, et participant à tous les ateliers. p 17

à **Lyon 3e** : une action de mobilisation pour des personnes en parcours d'insertion, accompagnées par l'Institut de Formation Rhône-Alpes, deux personnes orientées par le Centre social Bonnefoi, et des personnes en centre d'accueil de jour, accompagnées par l'association Firmament (10 personnes). p 29

à **Rillieux** : une action de mobilisation pour 15 personnes en parcours d'insertion, mise en oeuvre par la MJC Ô'totem, dans le cadre de l'atelier de confection de costumes. p 39

à **Vaulx-en-Velin** : une action de mobilisation pour 4 jeunes accompagnés par la Mission Locale, dans le cadre des ateliers costumes et danse. p 41

Cinq actions d'insertion professionnelle

à **Bron** : 3 postes en CAE d'encadrants de l'atelier de confection de costumes, avec tutorat technique assuré par Réussir l'Insertion à Bron, et tutorat pédagogique assuré par l'équipe artistique. L'action est portée par le service culturel de la Ville. p 21

à **Grigny, Pierre-Bénite, Saint-Genis-Laval** : création d'un chantier d'insertion (ACI) temporaire pour 9 personnes en CAE dans le cadre de l'atelier de confection des costumes. p 25

à **Lyon 8e et à Vénissieux** : confection des costumes par l'ACI Zig Zag (Régie de Quartier Eurequa) pour 15 personnes en CAE. p 33 et 43

à **Lyon 9e**, confection des costumes par l'ACI Fil en Forme (IDEO) pour 28 personnes en CAE. p 35

à **Rillieux** recrutement d'une encadrante couturière en CAE. p 39

Une Action d'Orientation et de Formation

à **Lyon 8e**, action mise en oeuvre par le Tremplin Anepa pour 15 jeunes de 18 à 25 ans. p 33

Echanges européens



SAISON CULTURELLE EUROPÉENNE



Une manière de faire la Culture en Europe, de faire l'Europe en culture

En 2008, année européenne du dialogue interculturel*, le Défilé de la Biennale de la danse de Lyon accueille l'Europe : échanges artistiques et culturels entre artistes et citoyens européens autour de la préparation et de la réalisation d'une parade chorégraphique.

Depuis quelques années, des villes européennes voient s'organiser des Parades citoyennes, où artistes et amateurs posent l'acte créatif d'imaginer, produire et réaliser ensemble une parade urbaine, une manière de dévoiler et de mettre en scène les réalités inter/multi-culturelles. Un réseau permet depuis 2002 des échanges entre professionnels organisateurs et citoyens participants. Il réunit :

- La Biennale de la Danse (Lyon, France) : LE DEFILE
- The Beat Initiative (Belfast, Royaume-Uni) : BELFAST CARNIVAL
- L'Association Zinneke (Bruxelles, Belgique) : ZINNEKE PARADE
- L'Associazione Oltre (Bologna, Italie) : PAR TÒT PARATA
- Le Holland Dans Festival (Den Haag, Pays-Bas) : DANSPARADE

Ces parades, défilés, carnivals citoyens d'Europe célèbrent la différence à travers un acte artistique et créatif et donnent l'occasion d'inventer un nouvel imaginaire collectif dans la nécessaire liberté d'identité culturelle valable pour tous, nouveaux et anciens résidents des villes cosmopolites, au croisement des différentes traditions culturelles et de l'innovation artistique. Ils permettent aux habitants de tous les quartiers de se réapproprier l'espace public, en plein centre-ville, de faire reconnaître leurs capacités créatives et d'atteindre une qualité artistique, assurée par les artistes professionnels qui encadrent et accompagnent les participants dans les projets.

* Le Défilé a été présenté lors du Colloque d'ouverture de l'Année Européenne du Dialogue Interculturel à l'UNESCO à Paris en mars dernier.

Créer une culture entre citoyens d'Europe dans la diversité

En invitant au sein du Défilé des habitants d'autres pays européens, nous souhaitons partager avec eux les valeurs qui caractérisent depuis 1996 le Défilé de la Biennale de la danse :

- des créations artistiques de qualité, fédératrices, résolument contemporaines,
- des rencontres entre cultures, classes d'âges et groupes sociaux dans leurs diversités, rencontres basées sur la fête, le plaisir d'être ensemble,
- la mise en lisibilité d'une culture partagée, où chacun trouve sa place individuellement et collectivement,
- des actions innovantes dans le contexte du développement des pratiques culturelles et interculturelles, en lien avec la lutte contre les discriminations, le développement local, l'insertion sociale et professionnelle,
- des rencontres et des échanges durables entre réseaux de professionnels et responsables publics.

En 2008 six groupes du Défilé organisent huit échanges

et invitent chacun entre 10 et 50 participants d'un autre pays européen. La danse est la discipline artistique centrale dans l'échange : les chorégraphes de chaque groupe du Défilé en sont donc les intervenants artistiques, ils ont un « relais chorégraphique » dans le pays associé.

L'intérêt du projet réside dans de véritables échanges, tant entre équipes artistiques qu'entre citoyens/participants. L'idée n'est pas d'inviter des groupes constitués à venir présenter dans le Défilé un projet « clés en main » déjà existant, mais de faire travailler participants et artistes ensemble sur un projet commun, pendant plusieurs semaines.

Liste des échanges :

- **Allemagne - Berlin** (Schlesische 27) avec le groupe de **Villeurbanne** / CCO Jean-Pierre Lachaize (69) p 45

- **Allemagne - Limburg** (Établissements scolaires) avec le groupe de **Sainte Foy-lès-Lyon** / Services jumelage et action jeunes de la ville de Sainte Foy-lès-Lyon (69) p 41

- **Angleterre - Leeds** (Compagnie Animotion) avec le groupe de **Bourg-lès-Valence** / Compagnie Songes (26) p 19

- **Italie - Pontassieve** / Toscane (Comité de jumelage) avec le groupe de **Saint-Genis-Laval** / Service jumelage de la ville de Saint-Genis-Laval (69) p 25

- **Italie - Bologne** (Association Sambaradan - Par'tot Parata) avec le groupe de **Lyon 7e et 4e** / Les Zurbamateurs (69) p 31

- **Pologne - Leczyca** (Comité de jumelage) avec le groupe de **Rillieux-la-Pape** / MJC Ô'totem (69) p 39

- **Slovaquie - Zilina** (Association Gnosis) avec le groupe de **Bourg-lès-Valence** / Compagnie Songes (26) p 19

- **Turquie - Istanbul** (Établissements scolaires) avec le groupe de **Villeurbanne** / CCO Jean-Pierre Lachaize (69) p 45

Historique des échanges européens au sein des groupes du Défilé

Lors de précédentes éditions du Défilé, plusieurs échanges ont déjà eu lieu, notamment :

En 2004, 3 groupes du Défilé organisent 3 échanges :

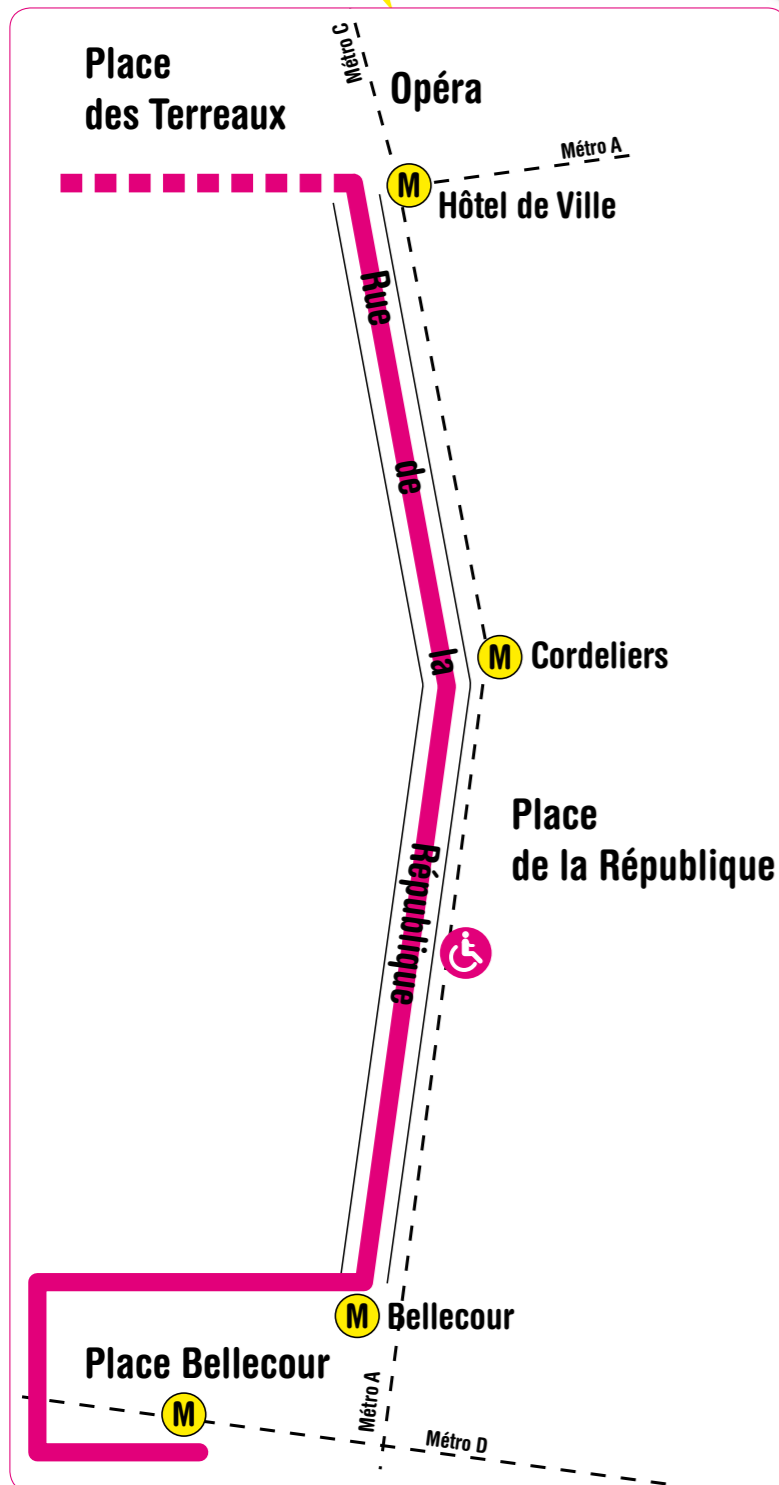
- Irigny avec Sanski Most, Bosnie (Association Mir Sada)
- Lyon 1er - Théâtre du Mouvement avec Bruxelles, Belgique (lycée option scénographie)
- Rillieux avec Leczyca, Pologne (comité de jumelage).

En 2006, 2 groupes du Défilé organisent 3 échanges :

- Lyon 1er - Théâtre du Mouvement avec Edimbourg, Ecosse (6VT Youth Cafe)
- Villeurbanne avec Berlin, Allemagne (Schlesische 27) et Istanbul, Turquie (MIMAR State Conservatory).



Parcours



Liste des groupes

Date

Dimanche 14 septembre 2008 à partir de 15h

Parcours

Rue de la République, des Terreaux à Bellecour (départ place de la Comédie, puis rue de la République, jusqu'aux chaussées nord, ouest et sud de la place Bellecour), soit 1 800 mètres.

Attention

Ce dimanche 14 septembre en raison du Défilé, la plupart des rues adjacentes à la rue de la République seront interdites à la circulation et au stationnement au cours de la journée.

Pour venir assister au Défilé, il est conseillé d'utiliser les transports en commun.

Un ticket événementiel « TCL en fête », permettra d'emprunter le réseau de midi à la fin de la soirée pour 2,20 euros seulement.

Pour tout renseignement :

Allo TCL 0820 42 7000 ou www.tcl.fr



tribune personnes à mobilité réduite

16 L'Arbresle et l'ouest lyonnais

Stéphane Vahié
Le peuple du rire

18 Bourg-lès-Valence et Drôme-Ardèche

Julie Serpinet
Sisyphes heureux

20 Bron

Mourad Merzouki
Dans les temps

22 Chambéry, Savoie et Annemasse

Dominique Guilhaudin
Exemplum

24 Grigny, Pierre-Bénite, Saint-Genis-Laval

Maude Bulinge
Demain l'humain

26 Isère

Christophe Delachaux
Et ça continue...

28 Lyon 3^e

Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi et Tiémi Balleydier
Réveils du monde

30 Lyon 7^e, 4^e et agglomération

Aurélien Kairo et Laureline Gelas
Face-à-Face dans la Ville-Monde

32 Lyon 8^e

Annick Charlot et Natacha Paquignon
C'est quoi demain ?

34 Lyon 9^e, Dardilly, Ecully

Marcos Dos Santos
Les gens de l'avenir

36 Meyzieu

Blandine Martel-Basile
Eolitic

38 Rillieux-la-Pape

Carla Frison
De la naissance de la Terre à l'avenir de l'Homme

40 Vaulx-en-Velin et Sainte-Foy-lès-Lyon

Winship Coly
ADN « Accouche et Danse à Nouveau »

42 Vénissieux

Fatiha Bouinoual
Soma, Soma ?

44 Villeurbanne

Bouba Landrille Tchouda
On ne peut pas savoir où l'on va, si l'on ne sait pas d'où l'on vient

46 Groupe invité

Mano Amaro
Ombres et lumières

Stéphane Vahié

L'Arbresle et l'ouest lyonnais

Le peuple du rire

Chorégraphe :

Stéphane Vahié

Pour la troisième fois consécutive, Stéphane nous entraîne dans la danse : gageons qu'une fois de plus il saura donner son maximum pour faire aboutir son projet « le peuple du rire », un projet à la hauteur de sa créativité tous azimuts et de son tempérament farfelu.

Stéphane a déjà de nombreux défilés à son actif : Les Roues des Champs-Élysées (2000), la Zinneke Parade de Bruxelles (2000), le Carnaval de Mâcon (2001), les Géants de Gayants à Douai (2000 et 2001), le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon (1998 et 2002 et, bien sûr, événements mémorables en 2004 et 2006 réalisés avec l'Arbresle et l'Ouest Lyonnais). Par ailleurs, il a été assistant chorégraphe de la compagnie Azanie de 1999 à 2002.

Il est membre du collectif de chorégraphes «le groupe Zoiles», soutenu par Ramdam et le CCN de Rillieux-la-Pape, et il enseigne la Capoeira depuis 6 ans.

Equipe artistique :

Chorégraphe : Stéphane Vahié

Musicien : Laurent Phénix

Costumière : Laurence Lemétayer

Plasticienne : Valérie Chauve

Théâtre de rue : Aurélie Peirreira

Echasses : Thibaut Chambriard

Quel est votre projet chorégraphique ?

Stéphane Vahié : Mon projet chorégraphique a pour but de mettre en évidence ce potentiel de joie de vivre qu'a chaque être humain à sa naissance, mais qu'il va perdre au fur et à mesure qu'il s'intègre dans la «vie active» de la société. Les enfants, grâce à leur énergie de vie débordante, seront les porteurs d'espoir dans cette tribu des «rigolus». Notre défilé sera en quelque sorte composé de plusieurs rituels sacrés dont les danses, chants et jeu seront dédiés aux divinités de ce peuple du rire afin de retrouver cette joie de vivre et cette légendaire «danse du rire».

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Le fait de travailler avec des amateurs implique beaucoup d'adaptation. Le groupe se constituant au fur et à mesure du projet, les niveaux étant différents, une grande fourchette d'âge et un investissement différent font que ce projet devient un véritable défi. Mis à part le fait qu'ils sont tous bénévoles, il faut noter une chose que les professionnels ne peuvent pas toujours avoir : les amateurs peuvent partager ce projet avec toute leur famille. En effet il y a quelques familles qui s'impliquent entièrement dans le projet, le père et un des enfants dans la musique, la mère et les autres enfants se retrouvant dans la danse ou les arts de la rue. C'est un des aspects qui, pour moi, va créer une véritable force de groupe. Cette force va fédérer une énergie porteuse durant tout le défilé. Les professionnels, eux, s'appuient davantage sur leur technique.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

La société actuelle veut qu'il soit plus facile et plus «sûr» de se rencontrer, d'acheter, d'échanger ou même de se vendre via un monde virtuel. L'espace public devient alors, pour moi, de plus en plus un lieu de passage plutôt qu'un lieu de rencontre et d'échange. Aussi, investir l'espace public permet de revaloriser les arts vivants tout en reliant à la fois les acteurs entre eux et à leur public qui, pour le coup, ne sera pas élitiste.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Une grande aventure à taille humaine.

MJC de L'Arbresle

Jean-Michel Parravicini, directeur
Laurence Louis, coordinatrice du projet
Catherine Besson, Responsable Communication
6 place Pierre-Marie Durand
69210 L'Arbresle
04 74 01 15 91
contact@mjc-larbresle.fr
www.mjc-larbresle.fr
http://lepeupledurire.mjc-larbresle.fr

Volet insertion :

Nous avons choisi cette année d'intégrer au projet deux groupes de jeunes handicapés mentaux venant de deux structures différentes. Pour cela, nous nous appuyons sur notre expérience passée et le constat que jusqu'à présent, ces publics avaient été intégrés trop tardivement sur les projets. Ainsi la démarche a été la suivante : dans un premier temps, le chorégraphe est allé intervenir au sein de leurs établissements afin de leur présenter le projet, leurs rôles, leurs déplacements, et de les préparer à rejoindre au mieux l'ensemble du groupe. Dans un deuxième temps, les groupes ont été invités à rejoindre un rassemblement d'une partie de la troupe avec comme unique objectif d'observer celui-ci. Enfin, une petite dizaine de dates de répétitions générales en extérieur ont été planifiées avec l'ensemble du groupe, ainsi que les deux répétitions dans les rues à Mornant et Taluyers. Cette démarche a pour objectif de faciliter leur intégration en agissant progressivement. Ce public est également invité à l'ensemble des regroupements conviviaux et ludiques organisés pour tous.

Publics mobilisés :

Enfants et jeunes adultes handicapés mentaux

Partenaires :

IMPRO de Mornant
IMPRO de L'Arbresle

Contacts :

Pour l'opérateur : Laurence Louis et Rodrigue Maurand
IMPRO de Mornant : Nathalie Dubois et Ghislaine Paucot
IMPRO de L'Arbresle : M. Delmaire

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

D'une part, cela produit de la rencontre, de manière très large, de gens très différents et très dispersés géographiquement, surtout sur un territoire comme celui de l'Ouest Lyonnais qui a besoin de se forger une identité culturelle. D'autre part, une forme de valorisation d'une pratique artistique pour des amateurs qui pour la plupart se mettent en scène pour la première fois. Et enfin, une émulation grandissante tout au long d'une année, d'une ampleur que seul le Défilé de la Biennale de la danse réussit à créer par son caractère exceptionnel.

Nombre de participants :

180 personnes

Publics mobilisés :

Participation de 48 communes, et des 4 communautés de communes concernées de l'ouest lyonnais (Pays de l'Arbresle, Vallons du Lyonnais, Pays Mornantais, Vallée du Garon). Le public mobilisé est très large, tant au niveau de l'âge que des pratiques artistiques : danse, musique, costumerie et arts plastiques, échasses, monocycles, théâtre de rue. Deux IMPRO sont intégrés au projet cette année (Mornant et L'Arbresle).

Partenaires :

MJC de Chaponost
Ecole de musique de Chaponost
Evidanse de Messimy
Espace culturel Jean Carmet de Mornant
Collège de l'Arbresle
IMPRO de Mornant
IMPRO de L'Arbresle
Ecole de danse de Saint Germain sur l'Arbresle
Batucada « Les Tapzoreilles »
Association « Festizik et Compagnie »
Atelier de couture de Taluyers
Club de jeunes de Taluyers

Répétitions générales :

Samedi 28 juin de 17h30 à 18h30
à Mornant, défilé dans les rues

Samedi 6 septembre de 13h30 à 17h
à L'Arbresle (stade de foot)

Dimanche 7 septembre de 17h à 18h30
Taluyers, défilé dans les rues

Avec le soutien de :

ACCOLADE
La Région Rhône-Alpes
La Ville de L'Arbresle
La Ville de Chaponost
La MJC de Chaponost
La CO.PA.MO.
Festizik et Compagnie

Julie Serpinet

Bourg-lès-Valence et Drôme-Ardèche

Sisyphes heureux



Chorégraphe :

Julie Serpinet / Cie Songes
www.compagnie-songes.com

Julie Serpinet développe ses propres pièces depuis 1998 en tant que directrice artistique de la compagnie Songes. Ses pièces tournent en France, à travers l'Europe et le Monde (Maroc, Québec...). Après une médaille de bronze au Conservatoire de Grenoble et une médaille d'or au Conservatoire de Lyon, Julie poursuit sa formation en danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de Lyon tout en s'ouvrant à de nouvelles pratiques physiques régulières : arts martiaux internes chinois (Tai chi, Qi gong, Alchimie interne), et techniques physiques (Alexander, Feldenkrais, BMC). Elle rencontre Julien Hamilton auprès de qui elle se forme en composition instantanée puis élargit sa connaissance de l'improvisation en improvisant aux côtés de Simone Forti, Lisa Nelson, Mark Tompkins, Steve Paxton et Barre Phillips.

Equipe artistique :

Direction artistique : Julie Serpinet
Création graphique : Sylvain Vincendeau
Scénographie / conception et encadrement ateliers masques et costumes : Emilie Capelle
Composition musicale : Benoît Black
Interprétation musicale : Benoît Black, Elodie Bouilllié, Julien Cretin, Florent Hermet, Nicolas Lopez, Pierre Lordet, François Vinoche
Répétitions danse, masque et théâtre gestuel : Hayli Clifton, Elodie Happel-Chassagnon, Emilie Happel-Chassagnon
Régie technique : Guillaume Tarnaud

Quel est votre projet chorégraphique ?

Julie Serpinet : Sisyphes heureux... comme une métaphore de la quête du bonheur. La définition du Petit Larousse illustré dit : « Sisyphes, mythologie grecque. Roi légendaire de Corinthe, célèbre pour ses crimes. Il fut condamné dans les Enfers à faire rouler sur la pente d'une montagne un rocher qui retombait toujours avant d'avoir atteint le sommet ».

Avec pour toile de fond le mythe antique et l'adaptation de Camus, notre défilé montre sobrement la destinée et le déroulement de la vie humaine et aborde le thème universel de la quête du bonheur et de l'affirmation de soi à travers une perspective d'avenir.

Le but est bien là de le faire concrètement, en ramenant cette affirmation conceptuelle au processus même de création du Défilé 2008. Nous nous attachons à la figure de Sisyphes de manière sobre, en impliquant chaque participant dans toute la chaîne de création, afin que la thématique soit inscrite aux différentes étapes du processus. Nous souhaitons rendre visible ce processus durant le Défilé, et ce par plusieurs biais... : Sisyphes heureux ou l'affirmation de soi, Sisyphes heureux ou la poétique du bonheur, et Sisyphes heureux ou l'ouverture sur la différence.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Globalement le Défilé demande une remise en doute de la façon de parler de son travail, donc une analyse pour le ramener à des choses plus simples mais toujours essentielles. Cette analyse permet la transmission de manière la plus claire possible de ce qui nous anime au quotidien... Pour le projet du Défilé je commence toujours avec les gens. Ainsi, le travail est le même qu'avec des professionnels dans le sens où le challenge est de capter ce que chacun va pouvoir apporter à la dramaturgie générale. La grosse différence est la structuration des gens en équipe pour la construction du spectacle : que chacun

soit responsable de ses propres affaires, tout en étant conscient du groupe... Bref, l'apprentissage du collectif n'est pas toujours acquis et le Défilé permet de travailler sur des choses simples comme le partage des responsabilités, la tolérance, l'entraide, la mise en commun, la discussion, etc. C'est formateur à tous points de vue, et c'est la différence essentielle que l'on trouve par rapport à des professionnels qui heureusement ont intégré cette notion.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

C'est proposer de l'extra-quotidien dans tous les sens que peut revêtir ce terme.

Un mot, une phrase, une citation pour définir le Défilé :

« Sentir sa vie, sa révolte, sa liberté, et le plus possible, c'est vivre le plus possible. »
Le mythe de Sisyphes, Albert Camus, 1942

Ville de Bourg-lès-Valence

Philippe Hornik,
Chef de projet Politique de la ville
Espace François Mitterrand - BP 231
26500 Bourg-lès-Valence
04 75 79 45 79
philippe.hornik@bourg-les-valence.fr
www.bourg-les-valence.fr

Echanges européens :

Deux projets d'échanges européens sont prévus :

- Slovaquie / Zilina / association Gnosis / 8 personnes âgées.

Julie Serpinet a encadré à Zilina en avril 2008 des ateliers intitulés « Décoll'âge » dans le cadre de la Caravane des 10 mots. Cette rencontre a été bouleversante des deux côtés, c'est pourquoi il nous a paru naturel de créer un véritable échange en les invitant à poursuivre le travail à nos côtés au sein du Défilé, dans une volonté d'inter-génération du projet.

- Angleterre / Leeds / compagnie Animation / environ 5 personnes sourdes.

L'idée est de provoquer la rencontre entre des personnes sourdes anglaises et françaises, et des personnes entendant anglaises et françaises, autour de l'écriture d'une partie du Défilé en poésie signée, mêlant les Langues des Signes Française et Britannique, poursuivant ainsi nos projets de mixité sourds/entendants.

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Une émulation et une découverte du spectacle de rue et de la danse. Un projet d'agglomération sur le bassin valentinois et une alliance bi-départementale à travers la participation de nombreuses communes.

Nombre de participants :

150 personnes

Publics mobilisés :

Le Défilé permet de mêler les publics sur un projet collectif commun : ainsi se rencontrent dans « Sisyphes heureux » des personnes de tous âges, de 10 à 77 ans, des adultes handicapés, des personnes sourdes et des personnes entendant, des jeunes en formation professionnelle...

Partenaires :

Animation Jeunesse Initiative - Service jeunesse de la Ville de Bourg-lès-Valence (26)
Adapei de la Drôme - Foyer Octave Delhaye - Montélimar (26)
Croix-Rouge Française - ESAT foyer d'hébergement - Beauchastel (07)
L'entrée des artistes - Saint Donat sur l'Herbasse (26)
Unis-Cité - Valence (26)
Art de la Danse - Saint Barthelemy de Vals (07)
Mission Insertion Musique - Valence (26)
Atelier chorégraphique Université Stendhal - Valence (26)
Atelier chorégraphique Université Lyon 1
Association Gnosis de Zilina (Slovaquie)

Répétitions générales :

Les 28-29 juin et 6-7 septembre
au stade du gymnase des 3 Sources à Bourg-lès-Valence

Samedi 13 septembre
sur l'agglomération valentinoise
(horaire et parcours à confirmer)

Avec le soutien de :

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Rhône-Alpes
Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative Région Rhône-Alpes
Ville de Bourg-lès-Valence
Ville de Valence



Rhône-Alpes



Mourad Merzouki

Bron

Dans les temps

Chorégraphe :

Mourad Merzouki
www.kafig.com

Mourad Merzouki débute sa formation avec les arts martiaux et l'école du cirque, et c'est 10 ans plus tard, en 1988, que sa rencontre avec le Hip-Hop l'emmène vers le monde de la danse. En 1996 il fonde sa propre compagnie, Käfig, nom de sa première pièce. Depuis, les créations et les tournées se succèdent en France et à l'étranger : près de 2000 représentations à travers le monde, et des collaborations artistiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure, Josef Nadj, Claudia Stavisky, Nino d'Introna. C'est dans la fusion des genres que Mourad Merzouki trouve son identité et sa dimension artistique. Il a réussi à affirmer un style unique qui, sans renier ses origines, a permis au Hip-Hop d'aller à la conquête de publics d'âges et de cultures différents.

Equipe artistique :

Direction artistique : Mourad Merzouki
Compositeur : AS'N
Poète slam : Cocteau Molotov /
La tribut du verbe
Scénographe : Benjamin Lebreton
Costumière - conception : Odrée Chaminade
Costumières - réalisation : Magali Haond et Sandrine Brahmi-Pouye
Danseurs : Sabrina Allam, Kader Belmoktar, Mélissa Cirillo, Mehdi Heniche, Françoise Kaïro, Soraya Mohamed, David Rodrigues, Hafid Sour

Quel est votre projet chorégraphique ?

Mourad Merzouki : Comment imaginer le futur sans tenir compte du passé ? Mon histoire est portée par une sorte d'insecte, à la manière des mangas japonais, qui traverse les temps entouré d'une armée de clones. Il nous livre quelques époques qui l'ont marqué : les années 20, 50, 70 ou encore 2000, du twist au be-bop en passant par le rock, le disco, le funk et bien sûr le hip-hop. Son voyage est porté par l'espoir d'un futur qui tient compte de cette richesse. L'addition de ces années donne naissance à une chorégraphie commune, une chorégraphie du futur... C'est 300 danseurs, 60 choristes, 30 musiciens qui seront complices, à nos côtés, et dans les temps pour raconter cette histoire de voyage, cette histoire à travers les temps...

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

La manière d'imaginer une chorégraphie devient nouvelle car créer avec des danseurs amateurs ou qui ne pratiquent pas la danse hip-hop m'oblige à repenser mon langage. C'est un vrai travail d'écoute, de confiance et bien sûr de complicité. Les deux expériences du Défilé en 1996 et 2006 m'ont permis de confirmer qu'avec le hip-hop il est possible de danser avec toutes les générations, qu'il n'y a pas simplement la question artistique qui se pose mais la question des relations humaines. C'est important dans ma démarche de chorégraphe car c'est aussi ce type de relations qui m'inspire et qui me donne des idées.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

Le rapport que l'on a avec le public dans la rue et sur la scène est totalement différent. Dans l'espace public, la chorégraphie s'écrit en tenant compte d'un public dispersé. Il bouge, il est devant, derrière, sur les côtés, il y a aussi la proximité. La danse est déambulatoire. En plein air, l'énergie est moins canalisée, elle doit être plus constante, encore plus dans le cadre du Défilé car le spectacle recommence tous les 50 mètres ! Et puis c'est une façon de rester connecté avec la rue, la réalité, le quotidien. Pour la danse hip-hop, ces allers-retours entre la rue et la scène me semblent vitaux.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Pour le plaisir, simplement, de danser, partager, rencontrer.

Ville de Bron

Magali Garcia coordinatrice
Joël Chartoire, Véronique Franceschi,
Nathalie Perret, Joëlle Vallet
Service Affaires Culturelles et Relations Internationales
Mairie de Bron - Place de Weingarten
BP 12 - 69671 Bron cedex
04 72 36 13 65
festivites@ville-bron.fr
www.ville-bron.fr
http://brondefile.kafig.com

Volet insertion :

Le Défilé de la Biennale représente pour les porteurs du projet un support d'action d'insertion sociale et professionnelle par la mise en place d'ateliers spécifiques. A Bron, 4 couturières sont ainsi repérées dans le cadre d'un dispositif du PLIE UNI-EST par les différents acteurs de l'insertion : opérateurs et référents du PLIE de Bron (Pôle Local Insertion Emploi), ANPE, Mission Locale... L'idée étant d'associer les bénéficiaires du PLIE, en difficulté d'insertion professionnelle, à une réalisation concrète qui contribuera à la réussite d'un événement fédérateur et mobilisateur. Les bénéficiaires peuvent mettre en œuvre et/ou consolider une compétence au service d'un projet collectif. Tout au long de la réalisation du projet les couturières sont amenées à travailler avec des contraintes et avec un objectif à atteindre dans les délais prévus. Afin de favoriser la mixité des publics sur la commune les ateliers sont en lien avec l'ensemble de l'équipe artistique et des associations afin d'assurer les conditions d'une bonne intégration des bénéficiaires de l'action au sein du projet artistique du Défilé. Cet événement est une véritable étape de mobilisation vers l'emploi pour les bénéficiaires.

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Le Défilé, par ce rassemblement de personnes, participe au lien social en permettant à différents publics de tous âges et de tous quartiers de partager un projet artistique dans le domaine de la danse, des arts plastiques et de la musique.

La Cie Käfig, dont le centre chorégraphique va s'implanter à Bron, a su tisser un réseau de partenaires locaux en proposant aux associations locales, et notamment d'insertion, de développer des programmes d'actions à destination d'un public diversifié. Ce projet, qui est à la fois un travail de sensibilisation et de pratique artistique, fédère les énergies et développe le vivre ensemble.

Publics mobilisés :

Ce projet rassemble plus de 415 participants qui représentent ensemble la diversité et la mixité intergénérationnelle tant culturelle que sociale. Une cinquantaine d'entre eux dont 4 personnes issues d'un dispositif d'insertion (emploi sur 6 mois) oeuvrent à la réalisation des costumes et des décors. Une cinquantaine de participants oeuvrent à la réalisation des costumes et des décors dont 4 personnes employées durant 6 mois dans le cadre d'un dispositif d'insertion. L'investissement des partenaires permet également d'associer les habitants des quartiers de Terrailon et de Parilly, des patients et soignants de la Ferme du Vinatier. Les différents échanges établis entre les ateliers de pratique artistique et la création du blog, offrent aux danseurs, musiciens, slameurs, choristes, couturières, constructeurs du char la possibilité de se rencontrer, de se découvrir en attendant de vivre ensemble cette belle aventure du 14 septembre 2008.

Partenaires :

Etablissement Léo Lagrange
MJC de Bron - Cyberbase
Centre Social des Taillis
Maison de Quartier des Essarts
Maison de Quartier des Genêts
Les Braizanbas
Arts et Développement
Les chorales : Méli-Mélo, Gospel Amazing Group, Ensemble Vocal des Essarts et L'Harmonie la Glaneuse
Lycée Jean-Paul Sartre et l'association sportive du Lycée Jean-Paul Sartre
Collège Théodore Monod
Université Lumière Lyon 2
Espace Albert Camus

Partenaires associés :

Emous Terrailon, Emous Parilly et les services de la Ville de Bron
Cinéma Les Alizés
Ferme du Vinatier
Association Départementale de la Sauvegarde de l'Enfance,
Allies - PLIE de Lyon, PLIE UNI-EST
Samath
RIB (Réussir l'insertion à Bron)
ANPE
Mission Locale

Avec le soutien de :

Ville de Bron
Fonds Social Européen (FSE)
Mécénat :
Caisse des dépôts
Magasin Mauve
Ets Mazet Locam
Abscisse Cabinet de Géomètre

La compagnie Käfig est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Rhône Alpes et la Région Rhône Alpes (compagnie conventionnée) et Cultures-france pour certaines de ses tournées internationales. Elle reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas. La compagnie Käfig est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron.



Dominique Guilhaudin

Chambéry, Savoie et Annemasse

Exemplum

Chorégraphe :

Dominique Guilhaudin

Après des études de psychologie, elle suit une formation à la Graham school, se passionne pour le travail autour de la motricité qu'elle explore à partir de la danse. Avec la création de la compagnie Gambit, on lui reconnaît rapidement un talent et une créativité originale qui lui permettent d'acquérir la crédibilité aux yeux des professionnels culturels. C'est autour de ses créations qu'elle construit des projets de sensibilisation qu'elle pense essentiels tant pour nourrir son univers artistique que pour élargir le paysage de la danse. En 2008, elle s'appuie sur ses collaborations artistiques avec Château Rouge d'Annemasse et le Dôme Théâtre d'Albertville pour élargir le projet « exemplum » pour le Défilé de la Biennale de la danse.

Equipe artistique :

Chorégraphe : Dominique Guilhaudin,

Assistants chorégraphiques : Pascale Chambon et Géraldine Mainguet et les danseurs de la compagnie Gambit

Musique : Cabinet des curiosités / Jean-Marc Toillon, Compositeur

Chant : Cyrille Colombier, Chef de chœur

Décors et Costumes : Jackie Mezin

Ouvertures artistiques et consultants :

Cirque : Arc en Cirque Chambéry

Théâtre : Romuald Leclerc

Quel est votre projet chorégraphique ?

Dominique Guilhaudin : Nous avons évacué le problème en prenant comme postulat de départ que la légende de demain, c'était le Défilé 2008, en s'appuyant sur la transmission et l'accumulation. Quelque chose se construit par la transmission et de fil en aiguille je me suis aperçue que j'allais former quelque chose de l'ordre du puzzle. Des parties qui forment un tout, qui se déforment et se reforment. Faire passer l'image de pièces qui s'imbriquent et donnent sens en s'imbriquant. J'ai voulu également travailler à partir du végétal, des jardins. Au fil du défilé, nous allons construire et déconstruire diverses formes de jardins. Les costumes sont réalisés en végétaux et ce sont eux, cette fois, qui induisent la chorégraphie. Par exemple, on construit des robes à paniers recouvertes d'herbe, sur le principe du mur végétal. Ou d'énormes chapeaux plate-forme enveloppés de voile d'hivernage et recouverts de mousse. Ou encore un chariot de blé, des géraniums au balcon, des ombrelles moussues piquetées de fleurs. Les 170 participants sont tout à la fois danseurs et musiciens, parce que nous travaillons sur la voix et les percussions corporelles, mais nous espérons intégrer une formation de trente violonistes. A noter : « exemplum » est un mot qui veut dire « récit pour convaincre » en latin.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Je ne fais pas de différences dans le projet lui-même mais cela m'oblige à trouver des « combines », des astuces. Cela m'amuse, c'est un vrai défi. Ça me stimule, ça m'oblige à aller fouiller ailleurs, ouvrir d'autres portes parce que je ne bats pas sur les mêmes plans : il faut créer une dynamique autrement.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

C'est une des mille facettes pour voir la danse. Cela permet de s'adresser à tous, là où on ne nous attend pas. Que la danse descende dans la rue et soit vue du plus grand nombre, c'est le plus important. Et le Défilé est l'un des moyens de mettre l'accent sur la danse. Elle en a toujours besoin. Et puis cela a le mérite de soulever des enthousiasmes !

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Défi. Envie. Plaisir.

Conseil Général de la Savoie

Ludovic Guillier, Direction de la Culture
Hôtel du Département - BP 1802
73018 Chambéry Cedex
04 79 70 63 53

Ville de Chambéry

Véronique Fontaine-Atlan,
Service des Affaires Culturelles
Hôtel de Ville - BP 1105 - 73000 Chambéry
04 79 60 20 20

Nombre de participants :

170

Publics mobilisés :

1 – Fédérer autour du Défilé : Grâce à nos opérateurs et dans le cadre des conventions qui nous lient avec eux, la compagnie Gambit réalise de nombreux projets de sensibilisation pour des publics diversifiés. C'est donc en toute logique que nous avons mis le Défilé de la Biennale au centre de nos projets territoriaux et de sensibilisation.
2 – Publics concernés : Population chambérienne à partir de 12 ans. Classe de 2ème année d'Arc en Cirque Chambéry. Population de la ville d'Annemasse à partir de 12 ans.

Partenaires :

La Ville d'Annemasse et Château Rouge
La Ville d'Albertville et le Dôme Théâtre
Les Communes de Saint Pierre d'Albigny et Les Marches (actions périphériques)
L'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry

Avec le concours de :

La Ville d'Albertville
Arc en Cirque de Chambéry
Le Lycée horticole du Bocage à Chambéry
Le Lycée technique Monge à Chambéry
Le Centre social du Covet
L'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry
... et tous les bénévoles pour la réalisation des costumes/décors

Scolaires (écoles primaires) et associations des communes de Saint Pierre d'Albigny et Les Marches.

Pratique artistique amateur avec les écoles de musique de Saint Pierre d'Albigny et Albertville
Population albertilloise à partir de 14 ans (les pointillés).

Personnes du troisième âge du Centre social du Covet à Chambéry.

Des actions en lien avec le Défilé (thème et calendrier) sont également mises en place sur les territoires d'Albertville-Ugine et de la Combes de Savoie.

Avec le soutien de :

Conseil général de Savoie
Ville de Chambéry
Ville d'Annemasse et Château Rouge
Ville d'Albertville et le Dôme Théâtre
Les Communes de Saint Pierre d'Albigny et Les Marches (actions périphériques)
L'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry



Maude Bulinge

Grigny, Pierre-Bénite, Saint-Genis-Laval

Demain l'humain

Chorégraphe :

Maude Bulinge

Maude Bulinge, 31 ans, membre fondateur et directrice artistique de la Compagnie Intersignes, est chorégraphe des différentes créations de la Compagnie, Seuls (2005), Chantecler (2005), Khoreiapolis (2006), Metaphora (2006) et Espace-Temps (2007). Parallèlement au cursus du Diplôme d'état de professeur de Danse, Maude Bulinge suit également une formation en Lettres Modernes, rencontre alors les grands contemporains que sont Beckett, Ionesco et Sartre, et comprend très vite la richesse des échanges entre littérature et danse qu'elle met en lumière dans ses créations. Elle anime, depuis 2004, un atelier chorégraphique auprès des élèves de l'école de danse de Grigny. Elle a dirigé le projet Khoreiapolis pour le Défilé de la Biennale de Danse de Lyon 2006 et mené les différents volets du projet Espace-Temps dans le cadre de Culture à l'Hôpital. Elle prépare actuellement sa prochaine création, Récit-pro-Cité, pièce chorégraphique confrontant trois femmes, aux parcours bien différents, à leur Cité.

Equipe artistique :

Direction artistique, chorégraphie :

Maude Bulinge

Direction artistique, mise en scène :

Philippe Bulinge

Plasticien-bidouilleur, structures roulantes :

Yves Henri

Compositeur : Eric Coppé

Costumières : Christine Gudefin et

Anne Jonathan

Créations plastiques : Association Les

Ineffables - « Les colporteurs de chimères »

Quel est votre projet chorégraphique ?

Maude et Philippe Bulinge : Nous avons voulu présenter une humanité qui ferait d'autres choix que ceux qu'elle semble faire actuellement. Nous avons choisi deux grands mythes fondateurs, Frankenstein et Prométhée, qui interrogent la condition humaine en l'éclairant sous l'angle de la science et du savoir, Frankenstein étant le Prométhée moderne. On s'est inspiré de ces mythes, en projetant ce qu'ils pourraient être dans le futur et en se posant la question : la science va-t-elle résoudre tous les problèmes des hommes dans le futur ? Notre réponse est non. Aussi avons-nous essayé de concevoir un autre choix, celui de l'humain, où l'on trouve les ressources en soi, avec l'autre, celui qui vit à côté. Plutôt qu'un avenir où l'on vivrait plus longtemps mais plus seuls, on espère un avenir du vivre ensemble. Dans notre défilé, cette humanité est symbolisée par un nez rouge, celui du clown, qui sera transmis de danseur en danseur jusqu'au public (5000 nez seront distribués aux spectateurs). En tout, il y aura une trentaine de musiciens, 150 danseurs d'ici, une vingtaine venus de la ville de Pontassieve (Italie) et les indispensables porteurs d'eau, pousseurs de char...

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ? Quelles différences ou similitudes avec des professionnels ?

Dans notre façon de travailler, c'est la même démarche. Ici, ce n'est pas le résultat qui nous intéresse (encore que, évidemment) mais le processus, alors qu'avec des professionnels on veut un résultat. En effet, dans un premier temps le Défilé est tourné vers ceux qui y participent. C'est la deuxième fois que nous participons au Défilé et chaque fois on remarque la même chose : c'est au fil des représentations que tout s'affine et devient achevé. Les amateurs, à l'inverse des professionnels, découvrent la pression de façon progressive.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

Nous aimons bien dire que le problème de la culture, c'est qu'elle risque de se déconnecter de la vie des gens. Avec le Défilé, c'est l'inverse, on fait entrer la création dans le quotidien des gens. Nous qui avons beaucoup travaillé dans l'action culturelle, avons remarqué que c'est une manière de faire un pas vers l'autre, de désacraliser l'artiste, la création et finalement d'en être plus proche. L'interaction avec le public est pour nous une façon de lui dire que ce qu'on raconte fait partie de sa vie. C'est une forme de lien, qui se crée le jour J mais aussi éventuellement plus tard. Par exemple, les nez qu'on va distribuer seront comme des souvenirs.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Montrer à monsieur tout le monde qu'il n'est pas monsieur tout le monde.

Compagnie Intersignes

Philippe Bulinge, Directeur artistique et

Élise Ternat, Chargée de production

6 allée Joseph Hours

69360 Sérézin-du-Rhône

06 09 91 73 33 - 06 35 43 10 66

philippe.bulinge@worldonline.fr

production@compagnie-intersignes.com

http://www.compagnie-intersignes.com

Échange européen :

Échange entre la ville de Saint-Genis-Laval et la ville de Pontassieve en Italie, près de Florence. La chorégraphe et le directeur artistique de la Compagnie Intersignes se rendent à Pontassieve en juillet, période durant laquelle la chorégraphie sera apprise et travaillée avec une vingtaine de danseurs italiens. En septembre, les danseurs de Pontassieve viennent à Lyon pour répéter avec les Français et pour participer au Défilé. Cet échange permet ainsi de faire participer conjointement et collectivement les deux populations : le trac, les efforts, les joies, les chorégraphies tisseront alors des liens durables et profonds.

Volet insertion :

Le volet insertion du Défilé est un aspect essentiel du projet. Il est organisé par Les Potagers du Garon.

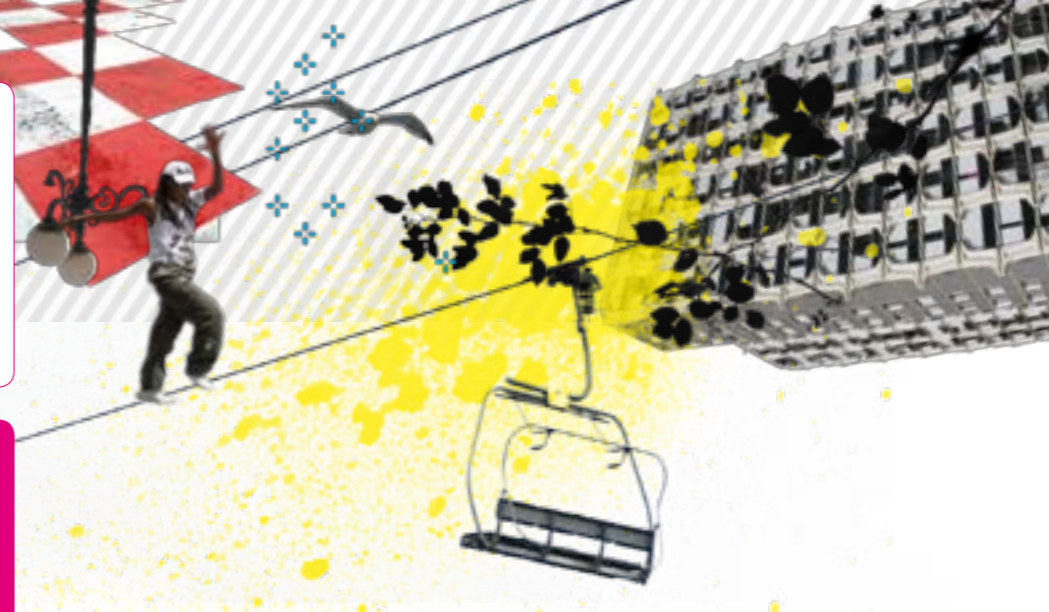
Un chantier d'insertion est donc mis en place dans le cadre du Défilé pour assurer la fabrication des différents costumes dans une dynamique valorisante pour les personnes embauchées pour une durée de six mois 20 heures par semaine et issues des trois villes participantes. Les deux costumiers encadrent ainsi et font partager leur savoir faire aux neuf personnes de l'atelier costumes depuis le mois d'avril. Les salariées bénéficient également d'un accompagnement social et professionnel. Ce chantier d'insertion est un point majeur aussi bien à un niveau social que sociétal parce qu'il mêle les salariés aux participants du Défilé : tous participent à la même aventure et à sa réussite. L'atelier accueille également des bénévoles pour la couture deux après-midis par semaine. Actuellement, le chantier est composé de 4 personnes en Contrat d'Accompagnement vers l'Emploi et 4 personnes en Contrat d'Avenir, un public féminin de 19 à 50 ans. 6 d'entre elles sont affectées à des postes d'aides-couturières, 1 personne est employée sur un poste administratif, et 1 personne travaille comme employée polyvalente de collectivité.

Contact pour la structure d'insertion :

Les Potagers du Garon - Cristelle Veillard

04 72 24 18 37

potagers.du.garon@free.fr



Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Cela crée du lien, qu'on retrouve dans le calendrier des gens. Les gens se revoient après le Défilé et, même, beaucoup attendent le suivant. Ce lien se réactive à la moindre occasion. Cela permet également de faire sauter des barrières sociales, mais aussi entre les associations, et du coup ça crée une synergie entre les diverses structures qui permet de rassembler les énergies.

Nombre de participants :

250 environ

Publics mobilisés :

Les publics sont mobilisés sous le signe de la diversité : diversité sociale, avec des populations issues de quartiers différents au sein de chaque ville, diversité géographique, avec la mise en place d'une véritable intercommunalité entre les trois villes principales mais aussi avec Pontassieve (Italie) et Saint-Martin d'Hères (Isère), diversité générationnelle enfin, avec un défilé où chacun peut trouver sa place. « Demain l'humain » est également l'occasion de créer d'un chantier d'insertion sociale et professionnelle.

Partenaires :

Les Potagers du Garon, chantier d'insertion

A Grigny :

Le Centre social et Culturel

Les Vigilantes

L'École de Musique et de Danse

A Pierre-Bénite :

Le Patronage Laïque de Pierre-Bénite

L'École de Musique

Le Centre social

Le Secours populaire

A Saint-Genis-Laval :

Le Centre Social des Basses-Barolles

L'interclub ados

L'Association musicale

Le CMA

Saint-Genis-Internationale

La Maison Pointue

Emmaüs Etoile et Emmaüs Vénissieux

La Ville de Pontassieve (Italie)

La Ville de Saint-Martin d'Hères (Isère)

Avec le soutien de :

Villes de Grigny, Pierre Bénite et

Saint-Genis-Laval

Le Conseil Général du Rhône

La Région Rhône-Alpes

Villes de Pontassieve (Italie) et de Saint-

Martin d'Hères (Isère)

Répétitions générales:

A Grigny, le 14 juin

dans le cadre de la manifestation l'École, l'art et la ville. Centre-ville, à partir de 15 heures

A Pierre-Bénite, le 28 juin

Quartier des Hautes-Roches, à partir de 15 heures

A Saint-Genis-Laval, le 6 septembre

Quartier du Champlong, à partir de 15 heures.

Le volet insertion bénéficie du soutien de :

Villes de Grigny, Pierre Bénite et Saint-Genis-Laval

PLIE Sol

PLIE Rsie

État - Politique de la Ville

CNASEA



Christophe Delachaux

Isère

Et ça continue...

Chorégraphe :

Christophe Delachaux

Christophe Delachaux est né en 1958. Après une formation de comédien à l'école du Théâtre National de Strasbourg (sortie 1982) sous la direction de Jean-Pierre Vincent et Claude Petitpierre, il mène, en parallèle, une carrière de comédien et de danseur. Il participe notamment à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta de 1982 à 1991. Au théâtre, il travaille avec Philippe Delaigue, Jo Lavaudant, Christophe Perton, Catherine Marnas, Pascale Henry entre autres. Il crée aussi des spectacles : « Diderot malgré moi », « Une heure pour cuire un poulet » et « Pour en finir avec moi ».

Equipe Artistique :

Chorégraphe - Direction artistique :
Christophe Delachaux

Musicien - Compositeur : Serge Houppin

Plasticien - Scénographe : Christian Blanchard

Costumière - Réalisatrice : Nathalie Berbaum

Quel est votre projet chorégraphique ?

Christophe Delachaux : Le thème de cette année ne me parlait pas beaucoup alors j'ai trouvé le sous-thème des religions. J'ai relu un texte de Marek Halter, dans lequel d'histoires mythiques il fait des légendes. Pour moi, les religions sont des légendes. Elles ont des histoires. Aussi, j'ai demandé aux participants de me donner de la matière gestuelle autour de cette idée. Et j'en ai fait une des quatre parties qui construisent le défilé. La première symbolise la création du Monde, la Terre d'où l'on vient avec un groupe de musiciens qui jouent des airs des Balkans. La deuxième est une danse très ancrée dans la terre et la troisième est une danse d'ensemble qui représente la trinité et qui s'inspire de la danse Kecak (prononcer Ketchak), une danse de transe balinaise. La quatrième partie est celle composée à partir des propositions des participants et s'apparente à une comédie musicale. Il y a aussi 70 chanteurs porteurs d'oriflammes et les 130 danseurs.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Les amateurs sont vraiment motivés sur des périodes courtes. Aussi faut-il qu'il y ait toujours du nouveau pour les motiver, les nourrir. Alors que le professionnel va naturellement chercher à se documenter, l'amateur a besoin de supports, il est davantage dans la consommation. Par contre, il faut argumenter sur le propos qu'on tient, ça dépend des populations avec lesquelles on travaille.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

C'est une grande chance de pouvoir voir le public, le ressentir. On est dans la même lumière que lui, et ça c'est magique parce que le public peut être pris à partie ; il est partie prenante de la fête. Mais en faisant le Défilé, je considère que je ne suis pas vraiment dans un espace public, mais plutôt sur une scène réservée pour nous.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Un grand bordel joyeux

ADMJC Isère (Association Départementale des MJC de l'Isère)

Philippe Génin

20 avenue de la houille blanche

38170 Seyssinet

04 76 86 67 67

del.isere@mjc-rhonealpes.org

philippe.genin@mjc-rhonealpes.org

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

L'effet que peut produire un formidable brassage des publics du point de vue des relations humaines : de la convivialité à l'entraide, du plaisir partagé à la construction collective, de la découverte à l'expérimentation. Ni défi, ni performance, le vécu d'une aventure humaine et artistique.

Nombre de participants :

250

Publics mobilisés :

Jeunes suivis par des secteurs jeunesse de MJC, groupes réguliers ou créés pour l'occasion, adultes issus d'ateliers de pratiques artistiques (danse, couture, chant, arts plastiques, photo...) organisés par les MJC de l'Isère, choristes amateurs (chorale Orfeo), des membres de l'équipe des intervenants musiciens en milieu scolaire issus du Conservatoire de Grenoble, les musiciens amateurs de Cie Yébarov.

Partenaires :

Capuche Animation
MJC Champagnier
MJC Le Fontanil
MJC Grenoble Allobroges
MJC Rives
MJC Saint-Egrève
MJC Saint-Marcellin
MJC Saint-Martin d'Hères Pont du Sonnant
MJC Saint-Martin d'Hères Village
MJC Voreppe
Foyer Pour Tous de la Motte d'Aveillans
Chorale Orfeo Musiques du Monde
Cie Yébarov
Conservatoire de Grenoble

Répétitions générales :

Samedi 5 juillet à Rives à 17h30

dans les rues du centre-ville

Samedi 6 septembre à Saint-Egrève à 14h30

Parcours : Route de Grenoble, de la MJC 1 rue de Prédiéu à la Mairie.

Avec le soutien de :

Conseil Général de l'Isère
Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Isère
Les MJC en Rhône-Alpes Fédération Régionale
Villes de Saint-Egrève, Rives, Saint-Martin d'Hères, Tullins et Grenoble
Les associations dont les participants sont issus.



Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi et Tiémi Balleydier

Lyon 3^e

« Réveils du Monde », inspiré du roman de Lewis Carroll Alice au Pays des Merveilles

Chorégraphes :

Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi et Tiémi Balleydier, Cie Guesmé Chorégraphes, interprètes, intervenantes artistiques et pédagogiques depuis une dizaine d'années, Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi (Cameroun) et Tiémi Balleydier (Etats-Unis) ont un parcours atypique. Danseuses Hip-Hop autodidactes, elles se démarquent par leur style métissé : Hip-Hop, Afro, Jazz, Contemporain...

Investies dans de nombreuses collaborations nationales et internationales, elles mettent l'accent sur l'importance de la transmission des danses Hip-Hop pour permettre à la pratique de perdurer et évoluer. En 2006, elles co-fondent la Cie Guesmé qui vise à utiliser les danses urbaines comme un réel outil pédagogique.

A partir des diverses techniques qui composent ces disciplines et l'histoire du mouvement Hip-Hop, la compagnie propose une conscientisation. A travers des projets et des collaborations, elle met la Danse au service de l'épanouissement de l'individu, du groupe...

Equipe artistique :

Direction artistique, chorégraphes : Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi et Tiémi Balleydier (Cie Guesmé)
Répétiteurs danse et théâtre/jeu : Heïdi Estevenin, Isabelle Coste, Florence Demours, Nathalie Salman
Costumière : Julia Paiano

Plasticien/mousseur : Jean-Luc Talamoni
Assistante costumière/plasticien : Claire Rolland
Assistante réalisation des masques : Aurélie Teissedre

Assistant tuyauterie costumes : Antonio Paiano, Zé
Assistants réalisation costumes :

Anais Forassetto, Rotha, Alice Plaza
Assistants réalisation costumes (stagiaires) : Marie Decotte, Charlotte Michelin, Jessica Geraci
Char : Vincent Loubert et Hervé Audouy (Louxor Spectacles)

Compositeur, musicien et DJ : David Mézières alias DJ Didydee

Trompette, trombone : Lucas Garnier
Human beat-box, percussionniste vocal : Kosh
Chef de Chœur chorale de gospel :

Jean-Baptiste Veujoz
Ateliers écriture et mise en voix en milieu carcéral : Viviane Kolade

Vidéo : Arnaud Deparis et Delphine Maison
Photo : Soley Lawson-Drackey et Morgan Prud'homme

Quel est votre projet chorégraphique ?

Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi et Tiémi Balleydier : Nous avons décidé de nous inspirer d'une œuvre symbolique : "Alice au pays des merveilles" de Lewis Carroll. C'était pour nous l'occasion de reprendre certains personnages emblématiques et autour d'eux, de tisser notre vision de l'avenir. La rencontre de la folie et du quotidien. Le principe, c'est un appel à tout bouger, tout chambouler. Plusieurs temps se croisent, différentes temporalités sont à l'oeuvre. Le défilé est divisé en cinq grands tableaux, avec les clones d'Alice qui représentent trois temporalités, les petites Alice (l'enfance, le passé), les Alice modèles (la femme parfaite, la femme-parfaitre, le présent) et les Alice du futur (la femme libérée, affirmée, l'avenir). Et puis, il y a les lapins-bourreaux, les lapins-contremaîtres, les lapins-courriers, la reine de cœur qui se trouve en fin de cortège et cette forêt de plantes trangéniques qui chantent du gospel, le char du temps, un mécanisme d'horloge qui tracte un énorme réveil. Ou encore, les chapeliers fous, le groupe "Cartomancie". En plus de ces groupes de personnages, il y a des "électrons libres", Dodo l'oiseau disparu, Chat-chat le doute, Zazard le lézard, animal de la mythologie amérindienne. Toute l'oeuvre se construit en crescendo, et tend à s'élever vers le haut. Il est important pour nous que le public comprenne l'histoire, aussi s'écrit-elle à l'envers dans un brassage de musiques, gospel, beat-box, hip-hop, électro, chanteurs, cuivres et sampler.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences ou similitudes avec des professionnels ?

On n'a pas les mêmes attentes, on ne demande pas le même travail. C'est un partage, une rencontre qui se nourrit des uns et des autres. Les amateurs sont gourmands de participer à la culture, sans que ce soit inaccessible, élitiste et compliqué, avec un résultat à la fin. Aussi, il est important de ne pas s'essouffler, d'apporter toujours de nouvelles propositions. Il faut que ça avance, maintenir cet élan dans la durée. La transmission se fait de manière ludique : être dans le plaisir tout en obtenant un résultat. Il faut que ce soit simple tout en étant dans la recherche. Le rapport humain est très important et enrichissant. L'intérêt aussi, c'est de rassembler une communauté, avec des gens venus de partout et qui n'ont pas forcément à voir avec l'art.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

Nadia : L'espace public devient une scène où l'art investit la rue, comme un retour aux origines. Il est vraiment important que ce public, amateur, se retrouve dans cet espace qui lui appartient.

Tiémi : Il est important de décroisonner, de se retrouver dans un espace ouvert, libre et de l'investir. Ce qui est intéressant, c'est de se dire qu'on est capable de coexister. C'est un moment généreux, et cette générosité-là investit l'espace public.

Nadia : Deux cent cinquante danseurs réunis, cela donne une dimension exceptionnelle. C'est énorme. Ce « ici et maintenant » est super fort.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Tiémi : générosité.
Nadia : être ensemble.

Maison Pour Tous - Salle des Rancy

Anne-Claire Génin et Victor Marteau
249 rue Vendôme - 69003 Lyon
04 78 60 64 01
coordination@salledesrancy.com
www.salledesrancy.com
http://biennale.reveilsdumonde.over-blog.com

Volet insertion :

Le projet porté par la Maison Pour Tous et la Cie Guesmé représente un projet fédérateur du quartier en cela qu'il génère des participations diverses des habitants et associations extérieures à la structure. Il se fait ainsi écho du travail que tente de mener continuellement la Maison Pour Tous par l'importance qu'elle donne au partenariat, et au travail mené au sein de différents collectifs locaux.

Le volet insertion du projet « Réveils du Monde » consiste à permettre à des publics définis de participer au Défilé par le biais des ateliers de danse et surtout des ateliers de conception d'accessoires en mousse, matière nouvelle permettant à chacun de découvrir de nouvelles pratiques artistiques. Ainsi, deux semaines d'ateliers « mousse », en février et en avril, ont permis à des publics divers de s'impliquer sur le projet « Réveils du Monde ». Dans ce cadre, le volet insertion du projet s'adresse à des personnes suivant une formation artistique en lien avec leur projet professionnel au sein de l'IFRA (Institut de Formation Rhône-Alpes) ; de plus, il s'appuie sur l'action « Bien dans sa ville » avec les personnes en insertion sociale suivies par l'IFRA à Lyon 3e ; enfin, il engage le public de l'association Firmament à participer à un projet artistique et chorégraphique de grande ampleur par le biais de ces ateliers. Le secteur de l'IFRA sur Lyon 3e travaillant sur l'insertion sociale accompagne également son public dans une participation aux ateliers danses et, de ce fait, au Défilé.

Publics mobilisés :

Jeunes adultes en formation artistique ou suivis par l'IFRA dans le cadre de l'opération « Bien dans sa ville », Personnes en difficultés psychiques en cours de réinsertion avec l'association Firmament, Public orienté par le Centre social Bonnefoi.

Partenaires :

- L'IFRA : secteur insertion sociale et secteur formation aux métiers artistiques
- L'association Firmament : accueil de jour de personnes en souffrance psychique
- Le Centre social Bonnefoi
- Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation - Emmanuel Auvergne

Contacts :

Anne-Claire Génin et Victor Marteau - coordinateurs du projet pour la Maison Pour Tous
Claire Rolland et Jean-Luc Talamoni - référents sur les ateliers Confection de costumes
Véronique Devaud et Muriel Bétend - chargées de mission insertion à l'IFRA Rhône-Alpes
Zohra Barnier et Nicolas Pineau - éducateurs à l'association Firmament
Alexandra Masaad et Delphine Martel - Centre social Bonnefoi

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

La Maison Pour Tous - Salle des Rancy couvre un territoire large et cosmopolite en rassemblant toutes les tranches d'âges et les couches de la population autour de quatre grands secteurs : programmation culturelle, enfance-jeunesse (Centre de Loisirs et Espace Jeunes), activités et animation globale, et développement du partenariat local. Nous travaillons dans une dynamique d'échanges inter-secteurs et inter-activités, dans un objectif de création culturelle. C'est dans cette optique que nous avons participé quatre fois au Défilé et que nous impulsions plusieurs projets collectifs tels que des festivals de théâtre ou de chanson, des fêtes de quartier « la Guill' en Fêtes » dans le cadre de « Tout le Monde Dehors » ou des festivités locales, comme la Fête de la musique ou la Fête des lumières...

Acteurs du COEF'C, collectif d'organisation d'événements festifs et culturels sur les quartier Moncey, Voltaire et Guichard, nous participons à une dynamique inter-partenaire forte tout au long de l'année.

Notre participation au Défilé 2008 permet de s'ouvrir à d'autres rencontres, d'autres collaborations sur l'ensemble du quartier mais plus généralement avec les acteurs socioculturels de Lyon et de dynamiser dans un projet fédérateur, les habitants et les acteurs du quartier. En plus de nos différents partenariats avec les associations du COEF'C (Ados, ASSFAM, Awal Grand Lyon, Coup de Pouce Relais, Cie Réminiscences, le CMTRA, AADN...) nous avons tissé de nouveaux partenariats avec le Centre social Bonnefoi, l'association Firmament, l'IFRA, Unis-Cités ou encore l'association Lalouma, permettant aux différents publics de ces structures de s'investir sur un projet collectif d'envergure.

Le pré-défilé que nous organiserons le mardi 1er juillet à 19h30, se terminera sur la place Bahadourian, lors d'une des Guill'en Fête, organisée par l'ensemble des acteurs du quartier, permettant ainsi d'en valoriser l'image lors d'un événement festif et culturel à l'échelle du territoire. Les retours et bilans des premières actions réalisées, soirées de lancement ou bilan à mi-parcours, ateliers « mousse », ont déjà permis de montrer l'intérêt d'un tel projet sur un quartier par l'implication et la fidélisation des participants tout au long du projet, et les liens créés entre les différentes associations.

Publics mobilisés :

Les participants viennent des différents arrondissements de la ville de Lyon et des villes alentours (Villeurbanne...). Ils ont eu connaissance du projet par la Maison Pour Tous - Salle des Rancy, la Compagnie Guesmé, Macadam Roller... Les associations du quartier appartenant au COEF'C ont également joué un rôle important dans la mobilisation du public et plusieurs participants sont venus dans le cadre d'une démarche d'accompagnement, avec des structures telles que Lalouma, l'IFRA, l'Association Firmament, l'Espace Jeunes de la Maison Pour Tous - Salle des Rancy, le Centre social Bonnefoi.

Partenaires :

IFRA (Institut de Formation en Rhône-Alpes)
Association Firmament
Association Lalouma
Macadam Roller
Centre social Bonnefoi
Espace Jeunes de la Maison pour Tous - Salle des Rancy
Confidences
COEF'C : Collectif d'associations du quartier pour l'organisation de festivités
Ecole Sylvia Terrade (Maquillage)
Ecole de coiffure Athéna

Nombre de participants :

200 participants pour la danse et la musique / 250 participants au total (ateliers d'écriture et élaboration des costumes inclus)

Répétition générale :

Mardi 1er juillet de 19h à 20h
départ Place Aristide Briand, puis Cours Gambetta, avenue de Saxe, arrivée place Bahadourian

Filages :

Samedi 28 juin 2008 de 9h à 14h
Friche RVI - 84 avenue Lacassagne - Lyon 3e
Samedi 30 août 2008 de 9h à 14h
Friche RVI - 84 avenue Lacassagne - Lyon 3e

Lycée Camille Claudel (section Chapellerie)
Lycée Pasteur (prépa DMA) à Dole (Jura - 39)
Ecole des Beaux-Arts
Ecole Emile Cohl
SEKISUI ALVEO / Nicole Dannhauser
Don de matériel / Noëlle Dannhauser
Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation
UnisCité

Avec le soutien de :

Ville de Lyon - Délégation à la Politique de la ville
Maison Pour Tous - Salle des Rancy



Aurélien Kairo et Laureline Gelas

Lyon 7^e, 4^e et agglomération

Face-à-Face dans la Ville-Monde

Chorégraphes :

Aurélien Kairo

A 30 ans, Aurélien Kairo réussit un parcours remarquable comme danseur interprète. Chorégraphe et directeur artistique de la Cie De Fakto depuis 2003, il propose un langage dansé métissé et enlevé où la musique, l'émotion, le rire et la gravité des sentiments ont une place essentielle dans ses diverses créations comme «J'arrive !» et «La Belle Affaire». Il danse dans les compagnies les plus prestigieuses : Accorrap, Kafig, Ballet Bèjart Lausanne et Pietragalla. De la rue aux théâtres, des mondes urbains aux mondes ruraux, la relation aux publics, à toutes les générations est au cœur de la démarche créative d'Aurélien Kairo. Son aventure chorégraphique commence en 1995 avec le groupe de rap DNC. En 1998, c'est la mise en mouvement des amateurs du 8^e arrondissement de Lyon pour le Défilé de la Biennale de la danse. Pour le Défilé 2006, il est le chorégraphe aux côtés du Peuple de l'Herbe du groupe mené par le collectif Les Zurbamateurs. En 2000, Maurice Bèjart offre à Aurélien de présenter en public une courte création «All around the world».

Laureline Gelas

Danseuse pluridisciplinaire, Laureline Gelas se forme au Conservatoire National de Région de Lyon en danse contemporaine puis s'engage dans la danse Hip-Hop. Elle travaille pendant six ans pour des compagnies de la région, et danse pour des projets événementiels, à Lyon et en France, et notamment pour le festival l'Original ou le Peuple de l'Herbe. En parallèle, elle mène de nombreux projets artistiques en collaboration avec des associations telles que l'Armée du Salut, SOS Enfants Villages au Maroc, des instituts médicaux, lycées et MJC de la région. Investie dans la transmission de la danse, elle étudie la pédagogie au Centre National de la Danse et à la Maison de la Danse. Laureline Gelas crée la Compagnie du Subterfuge en 2005 et développe de nouveaux projets. En 2008, elle travaille sur sa

première création « Sweet thirty » et poursuit le travail engagé depuis quelques années auprès de jeunes danseuses et rappeurs.

Equipe artistique :

Chef de l'ensemble percussif :

Dominique Chère

DJ musique électronique :

Flore AADN (Acteur d'Arts Numériques) :

œuvrant à Lyon depuis 2004, l'AADN développe pour le défilé un univers tribal-urbain : de la conception visuelle et graphique à la réalisation du char et des costumes en passant par la propagation d'une légende urbaine à l'échelle de l'agglomération en amont du Défilé : l'AADN incarne le ZAGE !

Direction artistique et coordination générale :

Pierre Amoudruz

Direction artistique char et costumes :

Victor Roux

Rédaction de la légende et interventions Slam :

Mehdi Benachour aka "Lee Harvey Asphalte"

Création des costumes :

Amélie Feugnet

Construction du Char :

Gaël Monnereau

Développement du site web du ZAGE :

Maxime Chavagne et Dimitri Djordjevic

Photo-infographie :

Charlotte Hubswertlin

Quel est votre projet chorégraphique ?

Aurélien Kairo : L'association Les Zurbamateurs m'a sollicité à nouveau pour chorégraphe et mettre en scène leur défilé. Ce à quoi j'ai répondu « oui » avec enthousiasme vu le succès de notre dernière participation. Je leur ai demandé, comme à mon habitude, de me confier leurs attentes particulières. Ils m'ont expliqué qu'ils souhaitaient que la création s'inspire de danses traditionnelles en lien avec le sacré. J'ai, dès lors, entamé des recherches sur ce thème et découvert une vieille prophétie lyonnaise. Pour créer une chorégraphie originale, j'ai fait appel au travail chorégraphique de Laureline Gelas.

Laureline Gelas : Le projet des Zurbamateurs m'a beaucoup plu : une légende urbaine où un peuple, symbole de tous les peuples, est confronté à un avenir terne et qui va être bousculé puis guidé par un personnage mystérieux, le Zage, et ses prophéties.

A. K. : Nous avons invité des professeurs de danses traditionnelles très diverses pour enrichir notre vocabulaire et expérimenter un chantier de création singulier où danses traditionnelles néo-zélandaise, africaine, indienne et brésilienne se mêlent à la danse Hip-Hop et contemporaine que nous pratiquons.

L. G. : Il était intéressant dans notre projet de découvrir ou de redécouvrir ces danses traditionnelles avec les danseurs amateurs pour commencer cette aventure du Défilé. Nous partageons avec eux la même curiosité, les mêmes surprises. Puis nous leur proposons des séquences chorégraphiées où notre danse s'inspirait de la danse traditionnelle découverte. C'étaient des moments créatifs, « ré-créatifs », vivants !

A. K. : Nous allons dévoiler au grand jour la légende du « Zage » !

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

A. K. : C'est avant tout une grande aventure humaine dans laquelle je travaille avec des personnes qui aiment danser et qui ont le désir de faire quelque chose ensemble afin d'obtenir un réel résultat artistique, et ce avec la même rigueur que les professionnels.

L. G. : C'est partager le plaisir de danser et de raconter une histoire pour eux et avec eux. C'est aussi à certains moments, un retour à la base de la danse : son énergie communicative, ses émotions, son langage simple.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

A. K. : Couper un lieu de sa vie quotidienne pour se l'approprier et le remodeler à son image. L'art majeur qu'est la danse, prend toute sa dimension hors les murs.

L. G. : Dans le cas du Défilé, amener l'élan artistique dans la rue, faire de sa ville un décor de théâtre, et de ses habitants un public. C'est un événement pour chacun de nous !

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

A. K. et L. G. : « Face-à-Face dans la Ville-Monde ... De la prophétie du Zage naîtra la légende du peuple des Zurbamateurs ... »

Les Zurbamateurs

Alice Herbulot, Carole Pivert, Farielle Sidhoum, Marc Villarubias, Maria-Dina Perrin, Raphaëlle Asselineau et Valérie Marion
8 rue du Gazomètre - 69003 Lyon
leszurbamateurs@yahoo.fr
http://leszurbamateurs.musicblog.fr
www.lezage.fr

Echange européen :

Partenariat avec Bologne / Italie / Compagnie Sambaradan / 25 participants

Ce partenariat avec la compagnie bolonaise est né en 2007, d'une invitation à participer à la « Par Tòt Parata », défilé local dédié à la danse et aux arts de rue. Trente Zurbamateurs ont fait le voyage pour participer à cet événement. En 2008, nous retournons l'invitation et proposons à vingt-cinq adhérents de Sambaradan de prendre part au Défilé de la Biennale de la Danse à Lyon. Deux séjours d'échange et de partage des chorégraphies et musiques sont prévus d'ici le 14 septembre 2008.

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

En tant qu'ambassadeurs des 4^e et 7^e arrondissements, nous avons eu à cœur de diriger nos actions vers les habitants de ces quartiers. Mais parallèlement à ces opérations ciblées, notre projet a également pour objectif de se propager, de se diffuser bien au-delà de ces arrondissements, telle une véritable « Légende (urbaine) d'avenir ».

Nous avons mis en place un dispositif permettant aux habitants, soit de participer activement à notre projet, soit de suivre son montage en simple spectateur, ou bien encore de se retrouver autour du projet devenu prétexte aux dialogues et partages. Cela s'est traduit par des campagnes de recrutement de danseurs ou de musiciens effectuées sur ces deux arrondissements, l'organisation de réunions d'information, mais aussi par la naissance de partenariats avec des structures locales (associations, lycées, bibliothèques, etc.).

En bref, au-delà de proposer un accès privilégié au Défilé, nous essayons de susciter les rencontres entre les habitants, de tisser des liens autour de la danse, sur les volets de l'insertion professionnelle et de l'intégration sociale par exemple... pour que notre projet soit construit et interprété pour et par les citoyens de Lyon... et d'ailleurs !

Nombre de participants :

180

Publics mobilisés :

Les 180 participants des Zurbamateurs pour le Défilé présentent un mélange de 3 générations de divers horizons sociaux et territoriaux :

- des amateurs de danse et musique qui viennent de toute l'agglomération,
- des habitants de deux quartiers de Lyon, la Guillotière (7^e arrondissement) et la Croix-Rousse (1^{er} et 4^e arrondissements). Dans ces quartiers une communication de proximité a été privilégiée ainsi qu'une information aux relais de ces territoires, aboutissant dans certains cas à des ateliers

Partenaires :

Le Lycée Camille Claudel (Lyon 4e)
L'association Unis-Cité
Les bibliothèques des 7^e (Guillotière et Jean Macé) et 4^e arrondissements
Le Groupe Subterfuge
Le Centre social Pernon (Lyon 4e)

ou partenariats spécifiques (bibliothèques, centre social, lycée professionnel). Les répétitions se font sur ces 2 quartiers.

- de jeunes danseuses Hip-Hop, à travers le groupe du Subterfuge, venant entre autres du quartier de Mermoz dans le 8^e arrondissement,
- des danseurs et musiciens de Bologne notre partenaire italien

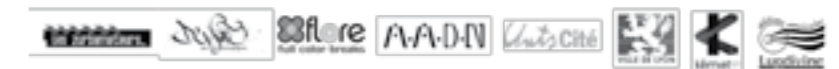
Répétitions générales :

Répétitions les 14, 28 et 29 juin, 30 et 31 août, 6 et 7 septembre

Filage le 13 septembre au parc de Gerland - Lyon 7e

Avec le soutien de :

La Ville de Lyon - Délégation à la Politique de la Ville
Le Crédit Mutuel
Kemetsys
Le Comité des fêtes de Saint Pierre de Chandieu
Editions Lugdivine



Annick Charlot et Natacha Paquignon

Lyon 8^e

C'est quoi demain ?

Chorégraphes :

Annick Charlot & La Compagnie Acte

Annick Charlot devient chorégraphe de la Compagnie Acte en 2000, et se met en quête de l'humain. Elle chorégraphie en 2001 Les Étoiles de l'Ourse (quatuor). Puis ses chorégraphies interrogent la notion de résistance, matière artistique qui donnera chair à un diptyque : Danse Experimenta, un propos singulier sur l'idée de résistance (2002) où se croisent l'art et la science, et Resistencia, créé pour la Biennale de la Danse de Lyon 2002, inspiré des récits de résistants aux dictatures latino-américaines. L'humain, elle le traverse encore dans ce qu'il a de plus secret, l'intime ; avec Résilience, nos manières d'aimer (création 2004 pour la Maison de la Danse de Lyon), Annick Charlot interroge la personne de l'intérieur, déchirure de l'être cabossé. Et, à travers les corps, se lit la résilience, cette capacité à faire face aux traumatismes. Novembre 2006 voit la naissance de la dernière création Avec ou sinon rien, un quintet pour la Maison de la Danse de Lyon et le Toboggan de Décines.

Natacha Paquignon & La Compagnie Kat'chaça

Natacha Paquignon commence à créer ses propres danses au sein de la Cie Kat'chaça en 2006. Jusqu'alors, les créations de la compagnie, fondée en 1998 par Cathy Pose et Natacha Paquignon, étaient le fruit d'un travail collectif : Histoires à lire sans réfléchir (2001) ; Le rêve a ses raisons (2004) ; la conférence dansée Sommeil et rêves : une histoire de cycles (2005), qui donne l'occasion aux deux chorégraphes de se pencher sur les liens entre danse et science ; Le rêve dans tous ses états (2006), une création tripartite conçue pour habiter des espaces variés, à l'intérieur ou en plein air. En 2007, Natacha Paquignon interroge l'intériorité, les fissures de l'homme. Sa danse exploite les richesses expressives du corps. Dans Pourquoi pas à 2 ? (2007), elle questionne la solitude et la recherche de lien. La même année, L'aquarium, en duo avec l'artiste Pierrem Thinet, évoque l'enfermement et les désirs de liberté. En 2008, elle imagine un spectacle pour les tout-petits, en solo dans une baignoire transparente : baby ploof.

Equipe artistique :

Chorégraphes :

Annick Charlot et Natacha Paquignon
Danseurs : Emilie Harache, Frédéric Le Salle, Cathy Pose, Laëtitia Hyvert
Plasticien : Nêmo
Costumière : Nadine Chabannier
Compositeur : Robert Llorca

Quel est votre projet chorégraphique ?

Annick Charlot : La particularité de notre projet, c'est qu'il est composé de deux équipes artistiques. Deux équipes installées sur le même territoire : Natacha qui a terminé une résidence dans le cadre de "Tout le monde dehors" dans le 8e arrondissement, et moi-même dont le studio et la compagnie sont installés ici. Natacha avait envie d'une suite à son projet avec les habitants et moi, je voulais m'embarquer dans un nouveau Défilé. Au départ nous sommes parties d'une idée un peu folle qui me trottait dans la tête depuis un moment, celle de faire un défilé avec des réfugiés et des sans-papiers, mais évidemment, la réalité nous a rattrapées. On est restées sur cette idée d'une société, la nôtre, qui jette ou exclut ce dont elle n'a plus besoin. On a voulu créer autour de la récupération, du recyclage, du fait de cesser de jeter les objets et les hommes. Faire le grand écart artistique entre les objets et les hommes. Comme on travaille avec Nêmo pour la scénographie, qui réfléchit depuis longtemps sur cette problématique et que la costumière, Nadine, détourne les vêtements de leur premier usage, la thématique était toute trouvée. D'ailleurs, on a fait les décors et les costumes avec de la récup'. Par exemple, notre char qui représente la Terre, est entièrement constitué (sur une structure métallique réalisée par les élèves du Lycée La Mache) de 6000 canettes usagées écrasées, des rouges pour les continents et des bleues pour les océans. La chorégraphie aussi, dans le second tableau, celui des jardiniers de la récup', reprend cette idée de jeter et ranger, récupérer et jeter. Les deux premiers tableaux concernent les objets puis on passe aux hommes avec dans le troisième tableau, de grandes marionnettes portées par des danseurs. En tout, il y a sept grands tableaux, dont celui des lycéens qui ont planché sur la question "C'est quoi, demain ?", avec une réponse, dans une "valizutopie".

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Natacha Paquignon : Beaucoup d'attention et de discussion. Cela nous oblige à nous poser des questions qu'on ne se pose pas avec des professionnels. Utiliser un langage directement lisible pour tout le monde, que ça coule. D'autant que certains de nos publics sont vraiment des néophytes, des gens en parcours d'insertion qu'il faut rassurer, écouter, avec qui il faut composer.

A. C. : Sur le fond, je travaille de façon identique

avec les professionnels mais la grosse différence, et en ça je rejoins Natacha, c'est notre responsabilité. Il n'est pas question de mettre les amateurs en danger, physiquement ou mentalement, comme on peut le faire avec les professionnels qui sont formés pour, qui l'ont choisi. Parce que les amateurs nous font confiance, qu'ils nous donnent beaucoup, nous avons pour mission de les reconstruire. Il y a une ségrégation des publics, ceux qui vont au théâtre, dans les musées parce qu'ils ont été nourris de ça, et les autres. Quand on embarque des gens dans des projets artistiques on a la preuve criante que l'art est fondateur de l'humain. Et puis, en tant qu'artiste, si je ne partage pas avec le plus grand nombre, je n'existe pas. Cette joie, ce bonheur, ce sens qu'ils expriment, me fait du bien. J'ai besoin de cette preuve-là.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

A. C. : Plusieurs choses. La première : comme je le disais précédemment, cela me permet de rencontrer des gens que je ne rencontre pas autrement. Déjà, dans le travail avec ma compagnie nous faisons sans cesse l'aller-retour entre le dehors et le dedans. La deuxième : cela symbolise un espace de liberté, quelque chose qu'on peut se réapproprier en tant qu'artiste et où l'on peut créer sans moyens de production.

N. P. : Je travaille aussi là-dessus, l'espace du dehors. C'est une façon de faire vivre les espaces où les gens habitent, passent sans le voir, de leur donner une nouvelle lecture, de les transformer. Cela permet aux habitants de se réapproprier leur espace et de le voir autrement.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé

A. C. : « Aller vers » et « se rejoindre ».

Compagnies Acte et Kat'chaça

Coordinatrice : Fanny Carrillo
04 78 56 29 83 / cieacte@free.fr
Relations presse : Maëlle Baylion et Elsa Butet
04 78 74 53 35 / maelle.baylion@katchaca.fr
Compagnie Acte
43 rue des Hérideaux - 69008 Lyon
04 78 56 29 83 / cieacte@free.fr
www.compagnie-acte.fr

Volet insertion :

Rencontre artistique ? Rencontre thématique ? Les deux compagnies porteuses du Défilé du 8e se sont rencontrées autour d'une seule et même envie : celle d'amener la danse au plus près des populations. Faire avec elles l'expérience artistique ; créer des terrains de rencontre, des sens. Ecoute, gestion de l'espace, mais aussi confiance en soi, découverte de son corps. Le Défilé est une de ces belles aventures. Avec des jeunes et des moins jeunes, des personnes qui pratiquent déjà, avec d'autres qui découvrent. Tremplin Anepa fait partie de ces structures pour lesquelles la culture fait partie d'un parcours d'insertion. Et au-delà d'en faire partie, il s'agit bien d'amener les stagiaires à en faire l'expérience, à pratiquer eux-mêmes. Marie-Eve Péguy et son équipe inscrivent dès qu'elles le peuvent les jeunes adultes qu'elles accueillent à un Défilé de la Biennale. Cette année, ils sont 15. Ils ont d'abord travaillé avec une chorégraphe dans leur structure de stage et s'apprennent à rejoindre les autres participants dès le 17 mai. Cesser de jeter les objets et les hommes... Le Défilé 2008 du 8e interroge. S'intéresser à tous, réveiller en eux des centres d'intérêt et, qui sait, les accompagner dans cette voie ?

Partenaires :

Tremplin ANEPA

13 rue des Augustins - 69001 Lyon
04 72 07 02 02
tremplin-anepa@wanadoo.fr
http://tremplin.anepa.over-blog.com
Directrice : Marie-Eve Péguy
Formatrice : Severine Betton
Public mobilisé : 15 jeunes de 17 à 24 ans, demandeurs d'emploi longue durée, adultes, jeunes, Rmistes sur prescription (ANPE, Missions Locales, Cap Emploi, AFPA...)

Samath AFRD (Association Formation Recherche Développement)

8 rue Joseph Chapelle - 69008 Lyon
04 72 78 73 61
samath.afrd@wanadoo.fr
Responsable pédagogique : Kheme Phomphakdy
Formateur couture : Jean-Paul Bochart
Public mobilisé : 8 stagiaires, jeunes adultes en formation continue

Zig Zag, régie de quartier Euréqua

13 boulevard Edmont Michelet - 69008 Lyon
04 37 90 23 01
corinne-peritore@eurequalyon8.fr
Directrice du Pôle Insertion : Corinne Peritore
Formatrice : Florence Leveo
Public mobilisé : une dizaine de femmes en insertion sociale, employées de l'Atelier Chantier d'insertion

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Annick Charlot : Je pense que cela produit aussi du lien social, mais en tant qu'artiste, pour moi, cela produit avant tout de l'art.

Nombre de participants :

185

Publics mobilisés :

Danseurs : Habitants de tout le 8e arrondissement, Stagiaires de Tremplin Anepa, Groupes de collégiens et de lycéens ; élèves des collèges Longchambon, Mermoz et Jean Moulin, du lycée Jean Lurçat, Groupe de réfugiés : travaux chorégraphiques menés pour la Marche des réfugiés le 20 juin avec la Compagnie Acte, puis participation au Défilé, Groupe périphérique : Danses en Roannais, Agence d'architecture Tekhnê, Centre Social des Etats-Unis... ; Habitants hors 8e : Habitants de l'agglomération lyonnaise. **Musiciens** : L'ensemble Musical du 7e arrondissement, soufflants, guitare, basse et batterie, L'association ACIF du 8e et neuf de ses femmes percussionnistes et leur chef. **Couturiers** : Stagiaires de Samath Formation AFRD, Zig Zag Régie de quartier Euréqua, Lycée Diderot et Collège Longchambon, Centre Social des Etats-Unis et son antenne.

Partenaires communication :

La Mission territoriale Lyon 8e
Maison de la Danse de Lyon
Le Crédit Agricole
Le PIMMS Mermoz
L'Espace commercial Monplaisir
La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon
La Chambre des Métiers et de l'Artisanat
Faure Tourisme
Les commerçants de l'avenue Paul Santy
Les commerçants de Mermoz
Les commerçants des Etats-Unis
L'Union des commerçants du Bachut
L'OPAC Grand Lyon
La Médiathèque du Bachut
Arts et développement Rhône-Alpes
La MJC Monplaisir

Partenaires mobilisation :

L'ACIF
L'Ensemble Musical du 7e
La Maison de la Danse
Le Collège Longchambon
Le Collège Grignard
Le Collège Mermoz classe NAF
Le Centre Social des Etats-Unis et son antenne (LCR)
Le Centre Social Laënnec
Le Centre Social Mermoz
La MJC Laënnec Mermoz
Forum réfugiés
Le Lycée Diderot
Le Lycée Jean Lurçat
Le Collège Jean Moulin Classe CHAD
L'Ecole La Mache
Le Rocher
L'atelier Zig Zag de la Régie Euréqua
Samath Formation AFRD
Allies Plie de Lyon
Danses en Roannais

Partenaires récupération :

Notre-Dame-des-Sans-Abris, Emmaüs, Secours populaire français, Réseau Canibal, ELIS, Le Grand Lyon, Mezcal Studio, Laverie Lavon'et, Graphiboscop

Avec le soutien de :

La Ville de Lyon - Délégation à la Politique de la Ville
La Mairie du 8e arrondissement
La Région Rhône-Alpes au titre des emplois tremplin

Avec le mécénat de :

Merck Serono
JST transformateurs



Marcos Dos Santos

Lyon 9^e, Dardilly, Ecully

Les gens de l'avenir

Chorégraphe :

Marcos Dos Santos
Chorégraphe-danseur Cia Entre Nosotros
Biennale de la Danse Lyon 2006, spectacle
«Y algo mais» à l'Amphithéâtre de l'Opéra
National de Lyon
Chorégraphe-danseur spectacle «Carmen del
Rio & Cia»
Directeur-chorégraphe Cia Fuego Andaluz
Chorégraphe Bal «Carmen» Carnaval 2006
Copacabana Palace
Metteur en scène spectacle «Quintas anda-
luzas»
Metteur en scène et chorégraphe spectacle
«Uma noite na Arabia»
Professeur de flamenco et danse orientale

Equipe artistique :

Chorégraphe : Marcos Dos Santos
Musique : Clarisse Piroud
Conception et réalisation costumes :
Corinne Lachkar
Confection costumes : Fil en Forme,
Patricia Manuel
Plasticien : Nicolas David

Quel est votre projet chorégraphique ?

Marcos Dos Santos : J'ai choisi comme thème l'immigration. Mon voyage commence au Rajasthan et se termine en Andalousie. Je m'inspire des danses Bollywood plutôt que des danses classiques de l'Inde, trop complexes, des danses orientales et aussi du flamenco et du Hip-Hop. Quand je crée, je parle toujours de liberté et là encore je suis parti de cette idée. Parce que les gens qui émigrent cherchent toujours un meilleur endroit pour vivre, un eldorado, et qu'ils aspirent toujours à la liberté. L'immigration pour moi ne s'arrête jamais. J'ai donc choisi comme métaphore le système solaire qui est en révolution (au sens étymologique du terme) permanente. De grosses planètes de deux mètres de diamètre vont rouler tandis que les danseurs marcheront vers un ailleurs meilleur. Le char symbolise cet espace de liberté. On retrouvera ce thème dans la musique, avec une batucada, des cuivres, les 200 participants qui vont chanter une petite musique espagnole en chorale, et un compositeur mêlant live et musique électronique.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Travailler avec des amateurs c'est bien, mais c'est difficile. Avec l'amateur il faut avoir beaucoup d'attention, de patience et une technique particulière d'apprentissage. Il faut travailler avec la possibilité de changer, de s'adapter. Mais en travaillant avec eux, je peux mélanger toutes sortes de mouvements, je peux jouer. En fait, je m'amuse beaucoup à travailler avec les amateurs. J'aime aussi parce que j'apprends, c'est une expérience différente.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

C'est un public différent. Dans un théâtre, le public qui vient connaît déjà, a l'habitude de voir des spectacles. Alors que là, le public voit les choses différemment. C'est très excitant parce que c'est un vrai public, le grand public. Un public curieux, ouvert, vierge. C'est magique.

Un mot, une phrase, une citation pour définir le Défilé :

Miroir

MJC Duchère

Marie Burdin, Michel Avril
237 rue des Erables - 69009 Lyon
04 78 35 39 21
marie.burdin@mjcduchere.org
www.mjcduchere.org

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

C'est avant tout une belle aventure humaine, intergénérationnelle, qui permet une mixité sociale et culturelle.

Ce projet est l'occasion d'une mobilisation des habitants de la Duchère dans le champ culturel, dans le cadre d'un événement lyonnais à dimension internationale. Il contribue à l'évolution positive de l'image du quartier.

Cette édition est l'occasion d'une rencontre avec les communes de Dardilly et d'Ecully. C'est aussi un partenariat important avec les acteurs de la Duchère.

Pour les habitants les ateliers sont des espaces de rencontres, de découvertes, d'émancipation, d'appartenance, où règnent la convivialité, le dépassement de soi, la solidarité.

Au final, pour les participants, c'est le plaisir, la fierté, la satisfaction d'être acteur du Défilé de la Biennale de la Danse.

Le projet « Les gens de l'avenir » pose un regard positif sur la Duchère de demain.

Nombre de participants :

200 personnes

Publics mobilisés :

Cette année la mobilisation des publics est plus importante que sur les précédentes Biennales. Elle nous montre combien le Défilé est vecteur de mixité sociale et culturelle. La répartition géographique des ateliers a permis de mobiliser davantage de public. L'ouverture des ateliers couture a permis de mobiliser de nouveaux participants.

Partenaires :

L'Aqueduc - Centre culturel de Dardilly
L'Harmonie de Dardilly
Les ateliers Denis Cordonnier
Le Centre Social d'Ecully : le Kiosque et l'Arche
L'école de Musique d'Ecully
L'association AliceA
L'UAICL
Fil en Forme
La Bibliothèque de la Duchère
Le Centre Social de la Sauvegarde
Le Centre Social du Plateau
L'A.S. Duchère
La Maison de l'Enfance de la Duchère

Répétitions générales :

Le 6 juillet de 14 h à 18 h

répétition sur le parking Balmont - Lyon 9^e

Le 7 septembre de 14 h à 18 h

répétition générale avenue du Plateau et boulevard de la Duchère en boucle - Lyon 9^e

Avec le soutien de :

La Ville de Lyon - Délégation à la Politique de la ville
La Région Rhône-Alpes (Politique de la Ville)
Le Fonds Social Européen
L'ACSE - Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances
Le Grand Projet de Ville Lyon la Duchère
La Ville de Dardilly
La Ville d'Ecully
Bayer CropScience



Blandine Martel-Basile

Mezieu

Eolitic

Chorégraphe :

Blandine Martel-Basile
www.desoblique.com
Chorégraphe :
2002-2007 : Direction artistique
Cie Désoblique
Deux créations : «Prétexte au Je» (mai 2003)
et «Tous les aujourd'hui» (mars 2006)
Interventions en recherche chorégraphique
pour «festival d'avril» avec la F.O.L. 07
2000-2007 : Animation d'un atelier chorégraphique
à Lyon II, réalisation d'une pièce par
an (étudiants niveau avancé, ou formation
professionnelle)
1996-2007 : Création de spectacles tous
les deux ans avec les 200 élèves du FJEP
Mezieu
1996 : Création pour cinq danseuses, «Droit
des sens, essence de femme»
Danseuse :
2000-2007 Cie Désoblique
1994-1999 Cie Geod (E. de Texier)
et Cie D. Dierickx

Equipe artistique :

Chorégraphe : Blandine Martel-Basile
Assistants chorégraphes :
Sandra Falcon-Agostini, Laure Buathier,
Faly Andriamboavonjy
Composition Musicale : Eric Delbouys
Plasticiens / création char : Evelyne Rivière-
Villedieu et Jean-Jacques Tumbarello
Costumes : Anne Dumont
Technique : Christian Nguyen
Coordination :
Sylvie Gaye et Masseck Gassama

Quel est votre projet chorégraphique ?

Blandine Martel-Basile : On voulait faire vivre une légende qui se raconterait dans des millions d'années, donner une projection positive de l'homme futuriste, plus à l'écoute de ses capacités humaines. Partir d'une idée où l'homme vivrait en harmonie avec la nature et lui-même, en ayant surdéveloppé ses sens. La télépathie lui serait familière, faisant sauter les barrières du langage, sa peau pourrait s'étendre pour aller chercher le contact, des particules humaines pourraient se télétransporter avec l'aide du vent. Quatre grands groupes de personnages nous dévoilent leurs aptitudes : les Sentin'ailles, les Agitat'airs, les Zetactyl's et les Z'éveillés. L'élément vent, important dans ce futur utopique comme moteur de déplacement ou de communication, est présent et circule avec les Eo2. Le char est animé de systèmes de souffleries et de passages incongrus, plateforme ou le vent passe et joue des voiles ou éoliennes.
Et le conte se déroule sous nos yeux, nous en rendant acteur, tandis qu'un groupe d'enfants écoute l'histoire, dans des millions d'années...

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ? Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Les amateurs ont un réel investissement, une vraie capacité d'écoute et de recherche. C'est un plaisir de travailler avec des gens qui ont envie de faire partie de cette aventure. La différence est dans leurs capacités techniques et en même

temps ils sont tellement motivés que l'on peut aller loin dans la recherche de qualité, d'intention, de justesse du mouvement. Il faut surtout être à l'écoute des possibilités de chacun.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

C'est très différent de la salle de spectacle. Ici, nous sommes dans une dimension immense et en relation directe avec le public. Cela signifie pour moi qu'il faut aller le chercher et l'emmener en voyage, comme lui apporter des senteurs, aller le toucher, l'amener à l'écoute silencieuse.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

"L'avenir de l'homme réside dans son évolution propre".

Service culturel ville de Mezieu

Sylvie Gaye
BP 122 - 69883 Mezieu cedex
04 72 45 16 75
programmation.culturelle@mairie-mezieu.fr
www.mairie-mezieu.fr

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Un projet artistique pour tous :
De 10 à 73 ans, chacun a choisi la forme artistique qui correspond le mieux à ses goûts ou son envie de découverte.
Les plus agiles se sont d'emblée essayés aux échasses, les plus dynamiques à la capoeira. Cinq types des personnages sont proposés aux danseurs qui ont ainsi pu s'investir quelles que soient leurs compétences en danse.
L'harmonie et le nécessaire équilibre qui prévalent dans cet art se déclinent tout naturellement au sein d'un groupe où « anciens » danseurs et couturières viennent retrouver la convivialité qui transparissait lors des précédentes éditions.
C'est elle qui a entraîné des nouveaux de tous les quartiers à se joindre à ce projet d'envergure qu'ils avaient apprécié en tant que spectateur.
Mixité, échanges, partage : les atouts de la réussite sont de nouveau au rendez-vous.

Nombre de participants :

200

Publics mobilisés

Mobilisation de participants de tous âges de 10 ans à 73 ans car le projet artistique s'adresse à tous en proposant une dominante capoeira et échasses pour les plus agiles, les plus en forme, des groupes de tous niveaux en danse grâce à cinq types de personnages s'adressant à des hommes et des femmes ayant des compétences ou non en danse.
Un groupe équilibré, réunissant anciens danseurs ou couturières qui viennent retrouver une convivialité, participer à un projet culturel d'envergure

Partenaires :

Equipe de la sauvegarde de l'enfance
Centres sociaux
FJEP sections danses

Avec le soutien de :

Ville de Mezieu

ayant une reconnaissance d'agglomération et régionale, et les nouveaux participants qui viennent vivre de l'intérieur ce qu'ils ont apprécié de l'extérieur en tant que public/spectateurs.
Réussite totale sur l'objectif de mobilisation des participants mélangeant milieux sociaux et quartiers d'origine.

Répétitions générales :

Samedi 14 juin et samedi 5 juillet de 15h à 18h
Vendredi 29 août de 19h à 21h
Zone Industrielle, avenue Maréchal de Lattre de Tassigny

Carla Frison

Rillieux-la-Pape

De la naissance de la Terre à l'avenir de l'Homme

Chorégraphes :

Carla Frison : Direction et coordination artistique générale, chorégraphe danse contemporaine
Brésilienne, Carla débute la danse classique au sein de l'école de l'Opéra de Rio et obtient deux bourses d'études à New York. En faculté de danse à Bahia elle démarre sa carrière professionnelle et, pendant une tournée en France, décide de rester à Lyon. Elle danse et est assistante chorégraphique pour diverses compagnies : Hallet-Eghayan, Lia Rodrigues, Acte, La Trisande, Philippe Jamet...

Après l'obtention du Diplôme d'État en danse contemporaine, Carla enseigne aux enfants (CND, milieu scolaire et associatif) ainsi qu'aux adultes (IUFM, milieu associatif et rural) dans plusieurs régions de France.

Depuis 2003, elle entame sa propre recherche chorégraphique : court-métrage, performances en musées, collaborations avec musiciens, pièces avec nombreux amateurs, Défilé de la Biennale de la Danse...

Sa pièce « Quand le bleu devient Bleu, on ne peut plus faire comme s'il était vert », créée en janvier 2008, est programmée entre autres, au Festival « Tout l'monde dehors » ainsi qu'à la Biennale de la Danse en septembre 2008.

Séverine Chasson :

chorégraphe danse contemporaine
Formée aux techniques Graham et Limon, Séverine Chasson entre au CNR de Lyon en 1997 avant d'intégrer la formation de perfectionnement au CCN de Montpellier en 2000. Elle a ensuite collaboré en tant qu'interprète avec D. Vaughn, M. Rust, M. Merzouki... Titulaire du Diplôme d'Etat, elle intervient régulièrement en milieu scolaire ou auprès de publics variés. Depuis trois ans son parcours s'oriente de plus en plus vers le jeu d'acteur et elle se pose comme regard extérieur sur le travail de comédien (Cie La truffe du loup) et de circassien (Cie Hors piste). Sa rencontre avec Carla Frison en 2007 marque un tournant pédagogique ainsi que la re-création de la pièce jeune public « Quand le bleu devient Bleu... ».

Hatem Chraïti :

chorégraphe danse Hip-Hop
Il fait partie de la compagnie « B.B.Breakers » dès sa création en 1989. Les B.B.Breakers effectuent une tournée nationale avec plusieurs créations

chorégraphiques collectives. Il participe à de nombreux événements et créations en tant que danseur Hip-Hop. Il encadre les ateliers de danse Hip-Hop de la MJC Ô totem à Rillieux-la-Pape depuis 1992, et contribue à la dynamique de la culture Hip-Hop dans l'agglomération lyonnaise (les ateliers regroupent une centaine de jeunes, de 10 à 20 ans). Il organise des rencontres de danse Hip-Hop à Rillieux et accompagne les jeunes danseurs dans diverses manifestations régionales et nationales (Défilé de la Biennale de la danse 2002, 2004, 2006, battles régionaux et nationaux).

Delphine Grenay : chorégraphe Jazz
Formée en danse classique, jazz, contemporain, théâtre, elle est professeure de danse contemporaine et jazz. Elle fonde et dirige la compagnie de danse contemporaine Tetraktys.

Elle est aussi chorégraphe, metteur en scène et illustratrice sonore pour divers événements : Trophée de la mode, événements de prestige, développement d'un projet de danse articulé autour de la musique électronique, travail postural avec des chanteurs... Elle danse pour des comédies musicales (Aladin, La petite sirène...). Elle est actuellement en création d'une nouvelle pièce avec Tetraktys : « traffic ».

Equipe artistique :

Direction et coordination artistique générale : Carla Frison
Chorégraphes : Séverine Chasson, Hatem Chraïti, Carla Frison, Delphine Grenay
Assistants chorégraphes : Audrey Sage, Grazyna Wisniewska
Création musicale : Michel Sanlaville
Percussions : Roberto Cavalcante
Harmonies : Daniel Pont, direction de l'école de musique de Rillieux et Jean-Paul Sozstek, direction de l'école de musique de Caluire
Création costumes, décors : Candice Zastera
Maquillage : Sophie Dubouchet
Les échassiers : « Abrac'échass », Valérie et Philippe Josserand
Un grand merci à tous les bénévoles : couturières, musiciens, danseurs, techniciens, bricoleurs, ...

Quel est votre projet chorégraphique ?

Carla Frison : « De la naissance de la Terre à l'avenir de l'Homme », c'est le titre du projet. J'ai cherché un thème qui parle à tout le monde, une histoire connue de tous, parce qu'à Rillieux il y avait déjà des groupes constitués et divers, des échassiers, des danseurs Hip-Hop, contemporains, jazz. J'avais à cœur qu'on « danse tous sur la même terre » (citation de Susan Bulrige, chorégraphe d'origine américaine, installée en France depuis les années 1970, NDR). Donc, nous sommes partis du big-bang pour arriver à la naissance de la vie et au futur de l'homme en s'inspirant d'un petit livre, « La plus belle histoire du monde », co-écrit par Hubert Reeves, Yves Coppens, Joël de Rosnay et Dominique Simonet. Le big-bang est matérialisé par des échassiers, une dizaine. La batucada symbolise le feu, tandis que les danseurs Hip-Hop font une danse autour du passage des quatre appuis aux deux appuis de l'homme se tenant debout, avec un clin d'oeil à leur problématique qui consiste, entre autres, à retourner l'homme sur la tête. Enfin, quand l'homme se met debout, il peut voir et rencontrer l'autre. D'où cette idée de faire des costumes évolutifs, qui permettent de s'attacher deux par deux, explorant ainsi une gestuelle de la contrainte. Et parce que je suis brésilienne et que je voulais donner une touche personnelle à ce défilé, j'ai également choisi de représenter une légende amazonienne qui sera dansée par 32 Polonais qui répètent à Leczyca, la légende de la naissance de la nuit. En tout il y a sept groupes dont une harmonie.

Comme d'habitude, il n'y a pas de char mais une structure que j'appelle Tunnel du temps, construite sur le principe du portique auquel seront accrochés de petits messages qu'on va distribuer au public.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ? Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Cela implique de les prendre là où ils sont. Même si dans mon travail, je tiens compte des individualités, on ne peut demander à des amateurs le même niveau de technicité. Par contre au niveau de l'engagement et de l'investissement c'est la même chose : un travail de longue haleine. Ici la danse est le moyen et pas la fin. La danse fait que les gens se rencontrent, se découvrent, se voient dans un autre contexte, tissent d'autres liens. C'est un brassage qui se fait par la danse. Et puis, cela implique également une souplesse intérieure : on connaît le projet de départ, on connaît la fin, mais on ne connaît pas le chemin...

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

Pour moi, il y a toujours une notion de performance dans un spectacle inscrit dans l'espace public. On doit s'adapter à la situation technique. Il y a également un autre rapport au public. Déjà, dans un théâtre, j'ai envie d'établir une réelle interaction avec le public. Là, tout est visible, la confrontation est directe. Le spectateur passif devient actif. Il faut aussi prendre en compte la dimension de la rue pour la construction de la danse, puisqu'on n'est plus dans un rapport frontal. Pour moi, le Défilé est comme un fleuve, à la fois toujours le même et jamais le même.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

La balance du temps, un paradoxe entre l'éphémère jour J et le continu processus.

MJC Ô totem

Marie-Ange Byard
11 av du Gal Leclerc - 69140 Rillieux-la-Pape
04 78 88 94 88
info@mjrillieux.com / www.mjrillieux.com

Volet insertion :

Un premier volet insertion a été mis en place lors du Défilé 2004 et reconduit en 2006. Ce dispositif spécifique d'accompagnement encourage et facilite l'accès aux pratiques artistiques et à la vie culturelle, en lien étroit avec les structures d'insertion partenaires. Il s'adresse en priorité aux habitants de Rillieux en rupture sociale. Les personnes accompagnées s'associent aux participants des différents ateliers sans distinction, et s'investissent dans la préparation du Défilé de façon considérable, partagent des moments conviviaux et tissent des liens qu'elles maintiendront ensuite en participant à la vie associative et culturelle de la ville. Cette action d'insertion sociale permet de poursuivre notre mission de renouer des liens défaits, de guider et d'accompagner les personnes orientées par les professionnels dans les services de proximité et de développer la mobilité et l'autonomie.

Publics mobilisés :

Cette action s'adresse à tous les habitants de Rillieux, adultes jeunes et moins jeunes, en situation difficile ou inscrits dans un parcours d'accompagnement, pour lesquels la participation au Défilé peut apparaître comme un facteur de dynamisation et de valorisation.

Partenaires :

PLIE UNI EST - site de Rillieux-la-Pape / GPV / AFPA / CIDFF Rhône - Antenne de Rillieux
Département du Rhône - assistantes sociales et éducateurs de prévention / Centres sociaux de Rillieux / Les Restos du Cœur

Contacts :

MJC Ô totem - coordination du volet insertion : Hélène Tilly
PLIE UNI EST de Rillieux-la-Pape : Adélaïde Ribot, chef de projet PLIE

Echange européen :

Ville de Leczyca, Pologne
Avec le soutien du Comité de jumelage de la ville de Rillieux-la-Pape, « Dom Kultury w Leczyca », maison de la Culture de Leczyca.
Répétitrice : Grazyna Wisniewska
32 participants
Le projet d'échange :
Cette année, le lien entre les deux villes jumelées de Rillieux-la-Pape et Leczyca est renforcé grâce au soutien de la Biennale de la danse dans le cadre de l'Année Européenne du Dialogue Interculturel : 32 jeunes danseurs de l'école de danse de Leczyca nous rejoindront pour partager la grande aventure du Défilé de la Biennale de la danse.
Le séjour de la chorégraphe en Pologne et sa rencontre avec la professeure de danse contemporaine polonaise renforcent les échanges humains entre les deux pays et témoignent de notre volonté commune de développer la mixité et la diversité culturelles.



Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Grâce à notre participation au Défilé, nous pouvons valoriser la diversité culturelle de Rillieux, soutenir la mixité entre les habitants d'origines sociales et d'âges très différents, et lutter contre les discriminations envers les populations les plus défavorisées.

Publics mobilisés :

Pour notre cinquième participation au Défilé, de nouvelles complicités viennent enrichir la grande variété des publics réunis autour de « la naissance de la Terre... ». Les habitants de la commune, mobilisés en priorité, sont rejoints par d'autres groupes pour offrir une étonnante diversité culturelle, géographique (la Pologne est à l'honneur !), sociale et générationnelle (30 % de moins de 18 ans), tous rassemblés pour un moment unique de partage et de rencontre.

Partenaires :

Ville de Rillieux-la-Pape
Harmonie - Ecole de musique l'Alouette
Harmonie - Ecole de musique de Caluire
Association Brazucada
PLIE de Rillieux-la-Pape
Centres sociaux de Rillieux-la-Pape
AFPA de Rillieux-la-Pape
Association Sportive et Culturelle des Semailles

Nombre de participants :

240

Répétitions générales :

Samedi 28 juin de 14h à 17h
Samedi 6 septembre de 14h à 17h
Samedi 13 septembre de 14h à 17h

Avec le soutien de :

Ville de Rillieux-la-Pape
Ville de Sathonay Village
Magasin Champion Rillieux Village



Winship Coly

Vaulx-en-Velin et Sainte Foy-lès-Lyon

ADN « Accouche et Danse à Nouveau »

Chorégraphe :

Winship Coly

Winship Coly n'en finit pas d'explorer la danse, les styles et les mélanges de corps et d'énergie. Américaine, formée en danse classique et contemporaine, elle sera danseuse au Kansas City Ballet, au Pacific Northwest Ballet (Seattle) et pour Mary Oslund & Co (Portland). Elle découvre les danses urbaines à son arrivée en France, puis crée sa compagnie, la Cie Itchy Feet, en 1998.

Elle n'a cessé d'approfondir les rythmes et les pas de danses africaines. Explorant de nombreux univers (danses urbaines, africaines, contemporaines), elle les combine indifféremment dans ses créations. L'année 2000 marque le début de sa participation au Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon ; elle développe régulièrement des interventions pour amateurs et professionnels, ainsi que des échanges internationaux (Suisse, États-Unis, Sénégal, Gambie, Burkina Faso). Depuis 2006, Winship est en résidence au Centre culturel Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin où elle réalise de nouvelles créations et développe des activités artistiques auprès de la population.

Equipe artistique :

Atelier danse : Maïssa Barrouche, assistante chorégraphe et Sonya Farès, assistante répétitions

Atelier musique : Aymeric Krol en collaboration avec Eric Delbouys

Atelier costumes : Valérie Van Der Made en collaboration avec Adeline Fous

Atelier plastique : Mezcal studio avec les plasticiens Némo et Flow'r

Quel est votre projet chorégraphique ?

Winship Coly : Nous sommes partis sur l'idée de la naissance, la régénération de l'homme, comme légende d'avenir, puisque le thème de cette année est le passé et l'avenir. L'avenir de l'homme, c'est sa régénération. J'ai eu le déclic en voyant "Les fils de l'homme", un film de science-fiction où les femmes ne peuvent plus avoir d'enfants. Mais je ne voulais pas faire un scénario catastrophiste ni optimiste de l'avenir. Pour cette raison, mon projet se visualise comme un voyage dans le ventre de la femme. Tout ce que l'on voit d'habitude d'un œil scientifique, je voulais qu'on le voie avec un œil humanisé. On raconte ainsi l'histoire de la naissance de la vie, de la danse de la séduction à l'accouchement final en passant par la danse des Akazoïdes, très machos, et la division de l'oeuf et la sélection des chromosomes XY, robotiques. La danse et la musique sont influencées par la culture africaine mais pas seulement, puisque la bande-son plus électro se mêle aux 30 percussionnistes, comme les danseurs Hip-Hop voisinent avec les échassiers. En tout, il y a 200 participants costumés en rouge et argent, le sang et la gloire.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ? Quelles différences ou similitudes avec des professionnels ?

Travailler avec des amateurs c'est très gratifiant parce que ce sont des gens à qui on apporte quelque chose de nouveau. Ils deviennent amateurs de danse, vont aux spectacles et prennent des cours. La danse fait partie de leur vie désormais. On voit vraiment la joie briller dans les yeux

des gens et moi, je crois au pouvoir guérisseur de la danse. Beaucoup de rencontres se font grâce à cette forme de travail, des rencontres de gens qui n'auraient pas l'occasion de côtoyer ce monde-là sans le Défilé. Cela leur ouvre des portes. Pour moi cela implique également d'aller à l'essentiel, sinon on les perd vite. Il faut que ce soit sincère, que ça les touche, que ça leur parle. Pour moi, c'est aussi difficile que de travailler avec des professionnels. Et je ne pourrais pas renoncer à travailler avec des amateurs, ça m'apporte tellement !

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

Cela signifie le faire vivre autrement. L'espace public appartient d'habitude aux entreprises, aux commerçants, au monde de la consommation. Tout ce qu'on fait dehors est de l'ordre de la nécessité ou de la contrainte, sans fantaisie et sans plaisir. Ici, il s'agit de faire vivre l'espace public d'une façon créative, de tisser d'autres liens entre les gens, de créer d'autres modes d'occupation spatiale. Il n'y a pas d'objectif à atteindre mais le plaisir d'être dans cet espace, juste pour y être.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Seconde famille.

Mediactif

Miloud Lekouara

19 rue Victorien Sardou - 69007 Lyon

04 78 61 58 22

ml@mediactif-biennale.fr

www.mediactif-biennale.fr

Coordination à Vaulx-en-Velin :

Élodie Croquet, Mediactif

Espace Carco

20 rue Robert Desnos - 69120 Vaulx-en-Velin

04 78 80 22 61 - 06 66 91 90 98

ec.espacecarco@mediactif.org

Coordination à Sainte Foy-lès-Lyon :

Roland Daneluzzi, Service Actions Jeunes

Maison communale des Bruyères

55 boulevard des Provinces - 69110 Sainte Foy-lès-Lyon

04 78 36 40 18 - 06 25 84 15 97

roland.daneluzzi@ville-saintefoyleslyon.fr

Echange européen :

Sainte Foy-lès-Lyon est jumelée avec la ville de Limburg (Allemagne) depuis plus de 40 ans. Les deux villes ont tissé des liens très forts entre les habitants. Avec l'aide de l'organisation du Défilé, celui-ci devient un vecteur culturel pour renforcer les relations entre les deux villes et permettre à de nouveaux habitants de s'investir dans ce jumelage.

En effet, le Défilé de septembre 2008 permettra d'accueillir une quinzaine de danseurs et musiciens allemands. Limburg accueillera en retour nos danseurs, lors de son défilé de carnaval en mars 2009.

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Pour notre projet, la réponse à cette question se situe à trois niveaux :

- le territoire propre à chaque commune, Vaulx-en-Velin et Sainte Foy-lès-Lyon

- l'interaction entre ces deux territoires

- le niveau d'agglomération.

Sur chaque commune, nous veillons particulièrement à ce que le Défilé soit produit par le territoire, qu'il en soit l'objectif et la vitrine, en rassemblant le plus grand nombre de partenaires autour de l'opérateur. Leurs contributions ont une définition précise quant à la méthode : ils ne rompent pas avec leurs activités de droit ordinaire et leurs projets d'association ou d'équipement pour « faire le Défilé », mais l'utilisent comme un objectif et un débouché des activités et des vocations qui sont les leurs. Ainsi, chaque partenaire, d'une année sur l'autre, choisit sa contribution en fonction de ses activités et du thème du Défilé et de ses différents ateliers : un groupe de Hip-Hop ou un groupe d'enfants pour l'un, des musiciens ou des couturières pour l'autre, etc.

Par exemple, autour de notre partenaire la Maison communale des Bruyères à Sainte Foy, un centre social porte avec la costumière une activité couture, l'école de musique apporte des musiciens pour renforcer l'équipe de bénévoles, l'International School of Lyon prête des locaux pour la réalisation du char... A Vaulx-en-Velin, les ateliers municipaux Gagarine mobilisent leurs usagers. Sur les trois centres sociaux, Peyri accueille les répétitions de danse et de musique, Levy mobilise un groupe d'échassiers et le Grand Vire une animatrice et son groupe d'enfants.

En retour, le Défilé crée un espace de rencontres pour leurs publics et une scène de valorisation de leurs actions. Les costumes et les créations plastiques sont magnifiés par les danseurs, les jeunes de la Mission locale – qui choisissent leur mode de participation – vont gagner en sociabilisation et en fierté, utiles à les redynamiser dans leur insertion... Se rencontrent les publics, les structures, les générations dans une manifestation transversale, un projet commun.

Sur le deuxième niveau, les deux villes constituent un territoire commun, d'échange et de lien entre les gens eux-mêmes. De vrais fous-rires en sortie conviviale sur une péniche, de répétitions en progrès chorégraphiques, de vraies relations se nouent pour le plaisir et pour réussir un projet commun.

Enfin, sur le troisième niveau, le territoire à échelle d'agglomération, il y a une vraie dynamique de cette manifestation. Un tiers des participants, sans être issus des deux communes, se rattache à l'une ou à l'autre. Ainsi, par des liens d'amitiés, de relations sociales, d'engagement associatif partagé, des groupes tissés par la vie des Grand-lyonnais, trouvent un objet commun, sur un territoire d'agglomération qui appartient à tous. Grâce à cette échelle, nous avons pu par exemple rattacher, en proximité à Sainte Foy, le Centre de rééducation des Massues, situé dans le cinquième arrondissement de Lyon, qui avait envie d'intégrer notre défilé.

Publics mobilisés :

La mixité sociale : une caractéristique fondamentale, un devoir ! Et pour cause, le défilé des villes associées permet de mêler jeunes et moins jeunes, amateurs et professionnels, toutes catégories sociales confondues... fidèles depuis 1996 pour certain(e)s. Dans un même battement, éléments d'un tout, sur une initiative individuelle ou associative, ou encore mobilisés par une de nos structures partenaires, tous se retrouvent autour d'une passion commune. C'est l'envie de créer, interpréter, danser, mais surtout de se retrouver et de partager qui les porte.

Partenaires :

A Vaulx-en-Velin :

Les Centres sociaux : Peyri (qui héberge l'essentiel des répétitions vaudaises cette année), Grand Vire et Lévy

La MJC

La Mission locale

Le service culturel et les services municipaux

Les ateliers municipaux de danse et d'arts plastiques

Le Grand Projet de Ville, la Direction du développement social et de la vie associative

L'ASLRVV (Association de Sport et de Loisirs des Retraités de Vaulx-en-Velin) et le monde associatif vaudais

Les jeunes en formation avec Winship Coly

Nombre de participants :

210 à ce jour (108 à Vaulx-en-Velin, 102 à Sainte Foy-lès-Lyon)

Répétitions générales :

A Sainte Foy-lès-Lyon le 28 juin, de 18h à 19h

Départ : Maison Communale des Bruyères

55 boulevard des Provinces

Itinéraire : Boulevard des Provinces jusqu'à la place Saint Luc, puis retour.

A Vaulx-en-Velin le 6 septembre, de 17h à 18h30

Parcours à confirmer

A Sainte Foy-lès-Lyon :

La Maison Communale des Bruyères et les associations utilisatrices

Le CCAS, le service jumelage et les services municipaux

L'International School of Lyon

Les centres sociaux fidésiens

Le Service Scolaire, école Robert Schuman

Le conservatoire de Musique et de Danse

Le centre médico-chirurgical de réadaptation des Massues

La Mission locale d'Oullins

Avec le soutien de :

Ville de Vaulx-en-Velin

Ville de Sainte Foy-lès-Lyon

Casino Supermarchés

Remerciements à la Serrurerie Métallerie Guilloud



Fatiha Bouinoual

Vénissieux

Soma, Soma ?

Chorégraphe :

Fatiha Bouinoual

Fatiha Bouinoual commence sa carrière de danseuse interprète à 17 ans en pratiquant le Hip-Hop au sein de la compagnie Traction Avant. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine (auprès de Pierre Deloche, Lila Nett, E. de Texier) et à diverses autres formes de danse, sans oublier le théâtre... En 2001 elle crée « Novelas » ce qui l'amène à former la Compagnie des Dunes. Cela ne l'empêche pas pour autant de poursuivre ses collaborations avec d'autres compagnies. Viennent ensuite « Entrée en matière » et « Prémises... premiers produits de la terre... ». Son aspiration actuelle la mène vers l'investissement d'espaces ouverts (comme le Défilé par exemple). Elle prépare pour 2009 un solo qui aura lieu en extérieur le jour ou bien la nuit...

Parallèlement, et depuis 1988, Fatiha donne des cours de danse urbaine ou d'autres formes dans de nombreuses villes en direction de publics très diversifiés (écoles, collègues, MJC, écoles de danse, associations, IUFM, Inspection Académique, GRAFF...).

Equipe artistique :

Direction artistique :

Marc Bernard / Traction Avant Cie

Assistants chorégraphes :

Lucio Jouffre et Catherine Berthet

Regard complice : Fred Bendonguè

Création musicale :

Katia Vichard et Sandrine Desmurs

Traitement son : Sandrine Desmurs

Chefs de chœur : Katia Vichard, Sandrine Desmurs et Mick Wagner

Costumière : Maïté Chantrel

Plasticiciens :

Claire Folliet et Christophe Marion

Régisseur général : Ludovic Micoud-Terraud

Quel est votre projet chorégraphique ?

Fatiha Bouinoual : Le projet s'appelle "Soma", il est inspiré du roman "Le meilleur des Mondes" d'Aldous Huxley. Nous sommes partis de l'armée des clones, qu'on formate comme des soldats. Quelle que soit leur classe sociale ils n'ont pas le droit de transgresser les règles. Il y aura trois groupes qu'on appelle les castes : les riches, la classe moyenne et les pauvres. Les dirigeants de ce monde imaginaire imposent à leurs sujets de ne pas déroger aux règles qu'ils ont établies. Le défilé se décompose en quatre tableaux. Cela commence par l'entrée de l'armée des clones. Les castes se différencient dans le deuxième tableau puis au troisième, c'est ce que j'appelle "le bug" : tout s'enraye. C'est à ce moment-là qu'a lieu la distribution de la pilule du bonheur (le « soma » du roman), matérialisée par de l'eau colorée au sirop, pour les calmer. Au milieu tourne une roue qui va se mettre à tourner de plus en plus vite. Le quatrième tableau figure le retour au quotidien. Quatre-vingt danseurs et autant de chanteurs...

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Cela demande beaucoup d'investissement. Il faut toujours les rassurer. Et puis, c'est un autre rapport au corps dans la façon de transmettre le mouvement. Il faut écouter plutôt que compter.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

Pour moi, c'est très important. cela rejoint ma réflexion par rapport à la création. La maturité fait que je n'ai plus envie de travailler dans une salle de spectacle. Je veux aller à la rencontre du public et ça se fait dans l'espace public. Sentir la présence des gens et l'écoute qu'ils ont. La joie de voir la joie dans leurs yeux.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Énergie / émotion

Opérateur « administratif » : Centre Associatif Boris Vian

David Collet, Lucie Breton

et Marie-Cécile Fougerat

8 bis rue Gaspard Picard - 69200 Vénissieux

04 72 50 09 16

contact@cabv.com / david.collet@cabv.com

www.cabv.com

Opérateur « artistique » : Traction Avant Cie

Marc Bernard

16 rue Gaspard Picard - 69200 Vénissieux

04 72 90 11 80 / traction.avant@wanadoo.fr

www.tractionavantcie.org

Volet insertion :

Nous travaillons pour la quatrième fois avec l'atelier Zig Zag. Cette collaboration est le fruit d'une envie et d'un intérêt mutuels : nous ne souhaitons plus organiser d'ateliers de couture destinés aux bénévoles, la masse de costumes à réaliser devenant au fil des années de plus en plus importante. Nous manquons de temps, de matériel et de compétences. Nous voulions par ailleurs rester dans l'esprit du Défilé basé sur la participation, la rencontre, la mixité. L'atelier Zig Zag travaille pour sa part avec des femmes qui peuvent rencontrer des difficultés: leur passage constitue avant tout un temps de remobilisation, de resocialisation. Dans ce cadre-là, l'atelier cherche toujours à ne pas se limiter aux simples commandes mais à bâtir un véritable projet avec ses partenaires. Le Défilé permet cette démarche. Comme toujours le processus dans le Défilé est plus important que le résultat lui-même. En l'occurrence cette année : l'équipe organisatrice rencontre régulièrement les femmes de l'atelier. La première rencontre permet de leur présenter le projet, de montrer photos et vidéos des éditions précédentes. La costumière du Défilé est présente une fois par semaine au moins à l'atelier et accompagne les femmes dans la réalisation. Elles travaillent cette année sur un tissu traditionnel mais également sur une matière plastique : le plastazote. A chaque édition, plusieurs ateliers « périphériques » à la couture sont organisés. Cette année la couturière propose de la peinture. Les femmes sont également invitées à participer au Défilé sous une autre forme : danse, figuration... Elles sont évidemment invitées à toutes les fêtes et événements qui ponctuent l'année de préparation, participent également à la journée d'essayage et assistent à la présentation de la Biennale de la Danse. Elles sont conviées à un des spectacles programmés.

Public mobilisé : Femmes au chômage, au RMI ou n'ayant jamais travaillé. Pour le groupe concerné cette année, les âges s'échelonnent entre 25 et 55 ans. Quinze femmes sont présentes à l'atelier pour une période qui varie de 6 mois à 1 an.

Partenaires : Département du Rhône, Maison de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion Sociale, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon, Mairie du 8e, Union européenne, Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité Rhône-Alpes, Etat.

Contacts et personnes référentes :

David Collet, Marie-Cécile Fougerat, Lucie Breton / Centre associatif Boris Vian / Corinne Peritore, Florence Le Véo / Atelier Zig Zag

Une question à l'opérateur :

Que produit le Défilé sur le territoire ?

Commençons en préambule en précisant que nous n'avons jamais vraiment mené d'étude d'impact sur le Défilé à Vénissieux, et ce pour deux raisons : c'est un travail colossal qui demande un temps et des compétences que nous n'avons pas forcément ; on connaît par ailleurs les limites de ces études qui souvent ont pour objet des champs difficilement quantifiables. Les publicitaires par exemple raisonnent parfois à l'inverse : quels auraient été les effets si nous n'avions pas fait cette campagne ?

Ceci dit, n'ayons pas peur de la subjectivité et présentons quelques arguments.

Tout d'abord des données chiffrées : depuis quatre Défilés, 300 participants environ et une centaine de personnes issues des structures partenaires contribuent à la réussite de l'événement. Des dizaines d'artistes se sont succédés et ont animé des ateliers et des répétitions neuf mois durant. Plusieurs dizaines de lieux de la commune ont été investis pour les ateliers, les répétitions, les fêtes, les conférences, les projections... Sur chaque édition les partenaires se comptent par dizaines également : structures associatives, municipales, sociales, d'insertion, entreprises... Les participants proviennent de tous les quartiers de Vénissieux, toutes les catégories sociales sont représentées. Un autre indicateur de l'impact : les élus de la municipalité (la commune de Vénissieux étant notre principal financeur) continuent, Défilé après Défilé, à nous soutenir.

Nous sommes convaincus que le Défilé participe sur la ville à

- ce que l'on nomme pompeusement la « démocratisation culturelle » en facilitant la rencontre d'un public parfois éloigné du monde de l'art avec des artistes,
- brasser les générations et les catégories sociales. Combien d'événements en effet permettent à de jeunes adolescents et à des septuagénaires de se retrouver, à des RMIstes et à des médecins spécialistes de danser ensemble ?
- donner une autre image de cette banlieue souvent stigmatisée (le service communication de la commune a d'ailleurs utilisé des photographies du Défilé pour faire ses cartes et affiches de vœux),
- créer de multiples réseaux (entre participants, entre professionnels) et décloisonner les secteurs (les mondes du social, de la culture, de l'insertion, de l'économique ne sont plus dos à dos mais bâtissent ensemble des transversalités).

Cet événement dont le cadre peut paraître contraignant possède en fait de multiples entrées. Les différents groupes le modèlent comme ils le souhaitent et l'adaptent à leur territoire. Nous avons pris le parti d'opter pour l'innovation, pour l'expérimentation, qu'elles soient organisationnelles ou artistiques. Nous axons par exemple délibérément notre travail musical sur le chant choral avec cette année une création multiforme et effervescente... Nous nous battons depuis toujours à Vénissieux pour que cet événement ne soit pas un événement prétexte car c'est bel et bien l'existence artistique et le nécessaire investissement des participants qui permettent ces ouvertures multiples.

En bref, il semble que l'impact sur les partenaires, sur les participants et les organisateurs (et leurs différents réseaux) soit très fort et très positif. L'impact sur le reste de la population est sans doute plus limité. Mais enfin tout de même, 400 personnes qui travaillent ensemble pendant neuf mois ce n'est pas rien ! Sans compter les milliers de spectateurs à Vénissieux ou à Lyon !

Opérateurs : Centre Associatif Boris Vian, Traction Avant et Cie, Centre Social Eugénie Cotton, Equipements Polyvalents Jeunes (Ville de Vénissieux), Maison de Quartier Darnaise (Ville de Vénissieux), MJC le « Cadran », le groupe informel « Accords et dissonances ».

Publics mobilisés :

Le mandat qui nous a été confié est clair : mobiliser tous les publics, sur tous les quartiers à partir de 10 ans. Nous axons tout particulièrement nos efforts sur les publics les plus difficilement mobilisables : publics rencontrant des difficultés économiques ou sociales, de santé ; ou tout simplement des publics qui ne sont pas en contact avec les réseaux culturels et artistiques de la ville... Nous faisons également tout notre possible pour convaincre plus d'hommes de participer à l'événement... Le résultat consiste en une belle mixité (d'âge, de conditions, de sexe...) assez représentative de la mixité de notre commune.

Partenaires :

Mobilisation danse :

Centres sociaux
Collèges Michelet et Eluard
CMOV
Maison de l'enfance Anatole France
Mobilisation chant :
Chorales
Ecole de Musique Jean Wiener
Centre sociaux
Mobilisation arts plastiques :
Atelier Zig Zag
Foyer culturel espagnol
ADAPEI

Secours Populaire

OMR
OSE
Résidences de personnes âgées
ARALIS
Centres sociaux
On trouve en sus : Théâtre de Vénissieux, les différents services de la Ville (un merci tout particulier au service « Fêtes et Cérémonies », au service des sports et à la réservation de salles...), plusieurs partenariats ponctuels avec des associations ou des lycées professionnels pour l'organisation de fêtes par exemple...

Nombre de participants :

230 « défilants » environ. 70 personnes vont travailler sur les arts plastiques, la couture, la construction du char... Il faut aussi ajouter le personnel des structures partenaires investi dans le projet, les sponsors, les relais d'infos... Au total, entre 350 et 400 personnes travaillent sur le projet.

Répétition générale :

Samedi 6 Septembre à 15 h
dans le quartier des Minguettes

Avec le soutien de :

Ville de Vénissieux
ACSE
Conseil Général du Rhône
Renault Trucks
Pâtisserie Pittié
Café de la Paix
Restaurant la Baie
Pressing Sprint Press
Maïf
Atac
Crédit Mutuel...



Bouba Landrille Tchouda

Villeurbanne

On ne peut pas savoir où l'on va,
si l'on ne sait pas d'où l'on vient

Chorégraphe :

Bouba Landrille Tchouda

Déjà chorégraphe dans le cadre du Défilé pour les villes de Grenoble en 1998 et 2000, et de Saint-Priest en 2002 en co-direction avec Sylvie Guillermin, Bouba Landrille Tchouda, fort d'un parcours artistique riche et métissé mêlant danses Hip-Hop, contemporaine et capoeira, renouvelle son expérience en tant que directeur artistique et chorégraphe du défilé villeurbannais pour cette édition 2008.

Chorégraphe depuis 1995 au sein de la compagnie ACA qu'il a fondée avec Habib Adel, danseur Hip-Hop de sa génération, il a travaillé par la suite avec Jean-Claude Gallotta, directeur du CCN de Grenoble et collaboré régulièrement avec la compagnie Accorrap.

Depuis fin 2001, Bouba Landrille Tchouda est chorégraphe et directeur de sa propre compagnie, la compagnie Malka. Il est actuellement artiste invité dans le cadre d'une résidence accueillie par la ville d'Echirolles et soutenu par le Conseil Général de l'Isère. Outre le développement de différents projets sur le territoire Isérois, il est reconnu sur la scène nationale et internationale.

Equipe artistique :

Chorégraphe : Bouba Landrille Tchouda

Assistants du chorégraphe :

Aïda Boudrigua et Emmanuelle Sheojore

Scénographe-Plasticien : Rodrigue Glombard

Compositeur : Jean-Pierre Caporossi

Costumière : Claude Murgia

Quel est votre projet chorégraphique ?

Bouba Landrille Tchouda : Imaginons que le rapprochement des peuples, des communautés, des hommes se soit fait à partir d'un pilier, d'une colonne indestructible, une sorte de colonne vertébrale de l'humanité ! Cette colonne vertébrale porterait sur elle les marques et blessures du passé, les guerres et les croisades. Elle serait la preuve vivante, la passerelle, le lien et le lieu de croisement des civilisations anciennes et deviendrait le siège de constructions à venir. Imaginons aussi que ce pilier ait été lieu et espace d'expérimentation, de rencontre en matière de mixité des populations, des communautés, des hommes. Monter, démonter, adapter. A travers une scénographie semblable aux jeux d'enfants comme les "lego", je voulais travailler autour de l'idée que les fondations et constructions d'hier sont des bases sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour avancer demain.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Le travail avec des amateurs demande avant toute chose une grande capacité d'adaptation et d'écoute. Adaptation car il faut plus souvent faire à partir de leurs possibilités. On ne peut pas demander à des amateurs ce qu'on demande aux professionnels, notamment en matière de technique. On ne peut pas dans ce cadre-là dire

que le danseur est au service du propos artistique du chorégraphe. C'est le quatrième Défilé de la Biennale que je chorégraphie, et à chaque fois je me demande comment donner envie aux gens de prendre part à cette aventure sans pour autant dénaturer mon propos artistique. Avec des danseurs professionnels, je prends souvent le temps de rechercher, d'improviser, créer de la matière pour la danse. J'ai l'impression que cette étape essentielle pour moi dans l'acte chorégraphique est un peu « prise de tête intello » pour de « vrais amateurs ». Si je dois noter une différence importante à mes yeux, c'est celle-ci. Pour ma part, j'ai le même engagement dans tous les projets artistiques auxquels je prends part.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

C'est être vraiment près du public, de tous les publics. C'est rendre palpable, toucher du doigt ce flux, cette énergie qui existent entre les artistes et le public. Investir un espace public pour moi c'est aussi rencontrer, partager ici et maintenant.

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Rien n'arrête un peuple qui danse ! Alors dansons...



Centre Culturel Œcuménique - Jean Pierre Lachaize

39 rue George Courteline

69100 Villeurbanne

04 78 93 41 44

www.cco-villeurbanne.org

Direction : Fernanda Leite

direction@cco-villeurbanne.org

Coordination : Camille Rouzé

04 37 48 88 15

defile@cco-villeurbanne.org

Mobilisation des publics : Viviane Kolade

04 37 48 88 15

actionculturelle@cco-villeurbanne.org

Communication : Fabien Marquet

04 37 48 88 16

communication@cco-villeurbanne.org

Echange international :

Dans le cadre d'une rencontre tri-nationale franco-germano-turque, le CCO accueillera, du 4 au 14 septembre 2008, 10 jeunes allemands de Brandenburg, 10 jeunes d'Istanbul, formant un groupe avec 10 jeunes villeurbannais pour participer au Défilé.

Equipe administrative de l'échange international :

France / Villeurbanne / Opérateur de

l'échange : CCO Jean Pierre Lachaize

Allemagne / Berlin / Opérateur Correspondant de l'échange : Schlesische 27, Centre culturel berlinois

Turquie / Istanbul / Correspondant de l'échange : Lycée privé Saint Joseph bilingue Français-Turc.

Publics mobilisés :

Le projet de Villeurbanne mobilise d'abord les habitants ainsi que des groupes de danse notamment Hip-Hop et contemporaine de la ville. Ciblé aussi sur la participation des plus jeunes, le défilé tente de mobiliser des groupes en partenariat avec les centres sociaux et les établissements scolaires de Villeurbanne. Plusieurs stages se sont déroulés ainsi durant les vacances scolaires de février, Pâques et se renouvelleront cet été, début juillet, pour ces publics. D'autres groupes plus spécifiques sont sollicités par ailleurs dans la construction du projet, notamment échassiers et capoeiristes. Musiciens et percussionnistes de l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne participent aussi à l'aventure. Enfin, les ateliers de couture du défilé mobilisent à la fois bénévoles et apprentis avec la participation du Centre social de Cusset, du Lycée Magenta à Villeurbanne ainsi que l'Institut Saint-Vincent de Paul à Lyon.

Partenaires :

L'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne

Lycées et Collèges de Villeurbanne : Lycée Magenta, Collège des Iris, Lycée Brossolette

L'Institut Saint Vincent de Paul (Lyon 2e)

Les centres sociaux de Villeurbanne : Centre social de Cusset,

Centre d'animation Saint-Jean, Centre social La Ferrandière

Le Relais Jeunes Charpennes

La Mission locale de Villeurbanne

La SLEA

La Maison des Jeunes et de la Culture

Le Centre Mémoire et Société de Villeurbanne

Nombre de participants :

150 environ

Répétition générale :

Samedi 6 septembre après-midi
avenue Henri Barbusse

Avec le soutien de :

La Mairie de Villeurbanne

Le Crédit Mutuel

Les Entreprises European Stretch Fabrics (ESF) d'Aubenas et

La Plastose de Villeurbanne, partenaires-fournisseurs en tissu pour le Défilé.

Mano Amaro

Groupe invité

Ombres et lumières

Chorégraphe :

Mano Amaro

Jeune garçon, il était déjà au milieu du peuple des écoles de samba. Il aimait aussi fréquenter le milieu de la danse religieuse afro-brésilienne. C'est là qu'a grandi son intérêt pour ces deux mondes. Sa première apparition fut à l'âge de six ans, dans une école de samba. Plus tard, comme sa mère, étant mère de saints (lolorixá), il portera un intérêt pour cette danse religieuse, appelée danse afro-brésilienne (Orixás). Son intérêt pour la danse deviendra central. Il étudiera dans des ballets classiques et contemporains. À l'âge de vingt ans, il se rend à Salvador de Bahia pour étudier la danse afro-brésilienne. C'est alors qu'il crée son propre langage chorégraphique, novateur et unique : mélange de danse afro brésilienne traditionnelle, de samba et de danse contemporaine. En Europe depuis maintenant onze ans, entre l'enseignement et la création, il continue à améliorer son style. À l'heure actuelle il est aussi impliqué comme danseur dans un théâtre de danse pour enfants à Bruxelles, et le solo «Ori Dança» fait partie de ses créations chorégraphiques récentes.

Equipe artistique :

Directeur Artistique : Jocelyn Juste Castry

Co-directeur artistique : Sergio Lemos

Metteur en scène / création des costumes :

José-Miguel Arzuaga

Costumière : Johanna Lavorel

Chorégraphe : Mano Amaro

Assistants chorégraphiques : Stéphanie

Boudart, Soraya Do Vale, Linda Villejobert,

Margaret Tavernier

Compositeur : Léo Viana

Directeur de bateria : Franck Guignard

Chants : César Allan, Roberio Feitosa de

Araujo, Sébastien Léger, Josiane Valsésia

Quel est votre projet chorégraphique ?

Jocelyn Castry : Le fil conducteur de la chorégraphie est basé sur les "malendros" (littéralement « les malins » en brésilien), personnages du Carnaval de Rio qui ont une certaine attitude. Depuis les années 1940, on retrouve ce personnage généralement habillé de noir ou de blanc avec un veston dans les carnivals. Venu des quartiers pauvres de Rio, il se comporte à la manière des gens aisés. Et c'est cette attitude qui fait sa spécificité. Il y a plusieurs types de malendros, avec chacun une façon de danser particulière, avec un point commun, la nonchalance de leur posture, typiquement carioca. Dans les défilés du carnaval il y a des ailes entières de malendros, et nous avons repris cette idée. Il y a donc neuf ailes et chaque aile représentée explore un travail chorégraphique qui rappelle cette posture nonchalante. Le char au milieu est comme le sambadrôme de Rio. En effet, notre projet s'inspire de la figure emblématique de Natal de Portela, un homme du Morro (les Mornes) qui fonda la première école de samba dans les années 1930. C'est le plus grand des malendros. L'idée est donc de créer et faire défiler une école de samba dans les règles de l'art Carioca. Environ 100 danseurs et 80 percussionnistes rendront ainsi hommage à cette légende vivante qu'était Natal, l'homme qui avec un seul bras faisait davantage de choses que d'autres avec les deux. À souligner, la présence, sur le char, du grapheur reconnu nationally Brusck qui illustrera à sa façon, en direct, l'épopée de la favela de Portela, et contera l'histoire de ce malandro célèbre.

Qu'est-ce que cela implique de travailler avec des amateurs ?

Quelles différences, similitudes avec des professionnels ?

Pour moi, travailler avec des amateurs me permet de leur faire découvrir une culture autrement que par les idées reçues. Ils entrent dans une pratique qui peut être un élément déclencheur et ils peuvent chercher en profondeur les musiques et les danses brésiliennes. Cette démarche donne un accès à la culture brésilienne éloignée des clichés et leur permet de réaliser que la danse est plus accessible.

Que signifie pour vous investir l'espace public ?

C'est la meilleure façon, la plus directe de montrer la présence, le dynamisme d'une culture ou d'un art. Cela contribue à briser les frontières, à reconstruire le puzzle des peuples aux cultures croisées, tout en enrichissant la ville et les Lyonnais et en donnant du sens et de la vie dans un quartier... Avec le Défilé, les cultures populaires d'antan rejoignent les cultures urbaines d'aujourd'hui...

Un mot, une phrase ou une citation pour définir le Défilé :

Un instant d'allégresse collective.

Scènes Arts 2 rue

Jocelyn Juste Castry

Directeur artistique

115 avenue Lacassagne - 69003 Lyon

04 72 00 87 16 / 06 98 30 47 14

scenesarts2rue@yahoo.fr

<http://scen-art2rue.com>

Nombre de participants :

220

Répétitions générales :

Les 12 et 13 juillet, 30 et 31 août,
6, 7 et 13 septembre de 13h à 19h

à la Halle Tony Garnier

20 place des Docteurs Mérieux - Lyon 7^e

Partenaires :

La Halle Tony Garnier

Baila Conmigo Samba de Gafieira www.bcm-lyon.com

La Marquise

Strand Cosmetics Europe

Make Up Forever

Mingat Location

Diatex

DIM

Audio Technique

Visual Update

Dugas

Seriarte

MG création

ITDT

EMC ennoblissement textile

Garance vêtements professionnels

Avec le soutien de :

Crédit Mutuel

Poulet Bicyclette

Pour clôturer le Défilé,
rendez-vous place Bellecour
pour un grand concert de
musique brésilienne
à partir de 18h30.



Partenaires du Défilé



Caisse des Dépôts : Partenaire officiel

Le mécénat de Solidarité urbaine s'inscrit dans le droit fil des métiers de la Caisse des Dépôts dans le financement du logement social, de la rénovation urbaine et de l'insertion par l'emploi.

Son action consiste à accompagner des démarches culturelles qui se déroulent dans les quartiers d'habitat social pour favoriser l'accès à la citoyenneté des jeunes ou y renforcer le lien social. Ces actions culturelles peuvent se dérouler à un niveau national ou bénéficier d'un fort ancrage territorial.

Ce programme de mécénat repose sur la conviction partagée par les acteurs du milieu culturel, social et de la politique de la ville que l'implication dans un projet artistique de qualité contribue à l'apprentissage et au renforcement des règles de vie commune.

Le mécénat de Solidarité urbaine soutient un type de démarches culturelles de proximité précis, visant deux objectifs :

- L'insertion sociale des jeunes

Par l'accompagnement d'actions culturelles qui proposent des ateliers de pratiques artistiques destinés aux jeunes (6-12 ans, adolescents, jeunes adultes) menés dans la durée, sous l'encadrement d'artistes professionnels. Ce travail débouche sur la production d'une « œuvre » (spectacle, CD, vidéo, ...) qui doit être présentée à un large public.

Ces actions contribuent à donner aux jeunes, dans des moments d'expression artistique, des points de repères structurants qui faciliteront leur insertion sociale, voire professionnelle.

- Le renforcement du lien social au sein d'un quartier d'habitat social

Il s'agit d'accompagner des animations de quartiers qui proposent des ateliers de pratiques artistiques destinés aux habitants des quartiers d'habitat social (tous âges confondus) menés dans la durée, sous l'encadrement d'artistes professionnels.

Ces actions suscitent une participation active des habitants d'un quartier d'habitat social et sont destinées à les aider à mieux vivre les transformations urbaines en cours.

Depuis plus de 10 ans, le mécénat de Solidarité urbaine de la Caisse des Dépôts a accompagné plus de 1000 projets. Ces actions agissent sur le sensible là où les services d'appui au territoire de l'institution interviennent sur la pierre.

Responsable du Programme Solidarité :
Isabelle Condemine – 01 58 50 11 13
isabelle.condemine@caissedesdepots.fr

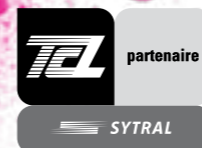


Cabinet Maât : Partenaire officiel

Le Cabinet Maât offre tous les outils et tous les appuis stratégiques utiles à ceux qui mettent en œuvre les politiques du logement. Nos clients sont les Collectivités locales, les Responsables d'entreprises et établissements du logement social, bailleurs, financeurs, décideurs publics et institutionnels, partenaires sociaux, prestataires de l'habitat, constructeurs... Chaque jour, une task force de près de 30 experts se met en ordre de marche pour aider les territoires à relever le défi du logement pour tous.

Maât est désormais partenaire de la seule biennale d'art en France pour l'Art Contemporain comme pour la Danse. Lyon et sa grande périphérie d'aventures urbaines furent notre premier terrain d'action. Lyon, Vaulx-en-Velin, Bron, Rillieux, Vénissieux... ont toujours tiré notre expertise de l'urbain et de l'humain vers le haut. Associer l'Art Mondial à la vie locale, c'est encore là aussi le moyen de sortir les projets par le haut. Grâce à la biennale qui met de l'art dans nos vies, nous allons mettre encore plus de vie dans notre art.

Jean NAEM
Président du Groupe Maât



SYTRAL / TCL

Entrez dans la danse avec « TCL en Fête »

Moment très attendu de la Biennale de la Danse, le Défilé 2008 aura lieu le 14 Septembre entre les Terreaux et Bellecour. Partenaire de longue date de cet événement, le SYTRAL (Syndicat mixte des Transports pour le Rhône et l'Agglomération Lyonnaise) vous propose d'en profiter avec le réseau TCL.

Grâce au ticket TCL en Fête, valable de midi jusqu'à la fin de la soirée, les milliers de passionnés de danse présents à Lyon ce jour là, pourront assister à cette grande fête en toute sérénité et en toute liberté pour 2,20 Euros seulement.

Convaincus de la qualité de l'événement, le SYTRAL et le réseau TCL mettent à disposition du Défilé de la Biennale de la Danse une partie de leurs supports de communication pour en assurer la promotion.



Renault Trucks

Renault Trucks partenaire de la Biennale de la Danse de Lyon

Renault Trucks poursuit son action en faveur de la création culturelle et artistique dans sa région en devenant partenaire de la 13ème Biennale de la danse de Lyon, après avoir été associé aux dernières biennales d'art contemporain (2005, 2007).

Entreprise internationale rassemblant une cinquantaine de nationalités, Renault Trucks ne pouvait ignorer le premier festival de danse au monde qui attirera dans la région 42 compagnies originaires de 19 pays.

Pour cette édition 2008 de la Biennale de la Danse de Lyon, Renault Trucks a souhaité mettre l'accent sur la dimension sociale du projet en parrainant la mise à disposition de places destinées aux publics éloignés des pratiques culturelles. Ces places proposées à un tarif unique et symbolique de 2 € permettront à 1000 personnes de vivre pleinement ce grand événement festif.

Par ce partenariat, Renault Trucks s'investit au côté de la Ville de Lyon pour le succès de cette manifestation, mais aussi pour le rayonnement international de la région en contribuant à la diffusion d'une image créative et ouverte sur le monde.



Le Printemps

Pour la septième édition du Défilé de la Biennale de la Danse, le magasin Le Printemps consacre une partie de ses vitrines de la rue de la République à Lyon pendant le mois de septembre, aux costumes du Défilé. Cette exposition met en valeur l'inventivité et le savoir-faire des costumiers et plasticiens.

Événement lyonnais incontournable, esthétique et novatrice, la Biennale de la Danse véhicule des valeurs chères au Printemps.

Les entreprises textiles rhônalpines : partenaires du Défilé

Depuis 1998, les costumes des danseurs du Défilé de la Biennale de la Danse sont en grande partie confectionnés grâce aux dons des tisseurs rhônalpins, qui répondent avec enthousiasme à la sollicitation de l'équipe du Défilé.

Des kilomètres de tissus, dentelles, passementeries... sont ainsi offerts ou vendus à bas prix par les entreprises textiles pour le Défilé ! Des métrages de tissus qui témoignent de la richesse et de la diversité des étoffes fabriquées dans la région : cotons, synthétiques, imprimés, jacquards, soies, mailles, paillettes, flocons, tissus techniques...

Merci aux 25 entreprises qui en 2008 ont accueilli dans leurs usines les costumières du Défilé en charge de réaliser des milliers de costumes originaux :

Alpha Biaï / AJ Biaï (43)
Armeline Romain / EDT (69)
Benaud Créations (69)
JB Bernard (42)
Billon Frères (01)
Boudin S.A.R.L. (69)
Bouton Renaud (69)
Devaux S.A. (69)
Dimatex (69)

Dutel Création (69)
EMC (69)
European Stretch Fabrics (07)
Forestyle Saint Ys (69)
ITDT (07)
Jabouley S.A. (38)
MG Création (69)
Pastels (38)
Quintenas (07)

Soieries Cheval (69)
Tex'Perfect S.A.R.L. (69)
Textilia (69)
Tissages Perrin (38)
Vernet & Clet (69)
La Vieille Usine (26)
Walder et Cie (69)

L'équipe

Le Défilé est organisé par l'association Les Festivals Internationaux de Lyon et Rhône-Alpes (Les Biennales de Lyon).

Bureau

Président : Bernard Faivre d'Arcier

Vice-président : François Bordry

Trésorier : Michèle Daclin

Trésorier adjoint : Jean-Pierre Michaux

Secrétaire : Catherine Dubernard

Secrétaire adjoint : Eliane Baracetti

Membre : Gérard Debrinay

Direction artistique de la Biennale de la Danse

Guy Darmet, Directeur artistique

Direction générale des Biennales de Lyon

Sylvie Burgat, Directrice générale

Assistée de **Karim Mâatoug**

Défilé de la Biennale de la Danse

Stéphanie Claudin et **Xavier Phélut**, Coordinateurs

Carine Boudjabad, Partenariat textile

Technique

Dominique Hurtebize, Directeur technique

Christophe Doucet et **Thierry Fortune**, Régisseurs généraux

Assistés de **Nadège Lieggi**

Communication

Barbara Loison, Responsable communication

Jack Vos, Responsable achats et fabrication

Assistés de **Amélie Bonvalot** et **Christina Manoliu**

Graphisme et multimédia

Denis Mathieu, Graphiste et concepteur multimédia

Assisté pour la PAO de **Vaea Peylhard** et **Emmanuel Comte**

et pour Internet de **Amaury Cousserans** et **Michaël Ramsamy Mouty**

Relations presse

Jean-Paul Brunet, **Laura Lamboglia**, Attachés de presse à Lyon

Dominique Berolatti, Attachée de presse à Paris

Assistés de **Alexandra Dalsbaek**

Partenariat entreprises

Cécile Claude, Responsable partenariat et relations entreprises

Assistée de **Justine Belot**

Protocole et Club des Biennales

Catherine Verbruggen, Responsable

Assistée de **Amandine Boubennec**

Relations avec le public

Elisabeth Tugaut, Responsable

Prune Grillon et **Nora Mouzaoui**, Chargées de la billetterie

Nathalie Prangères et **Marie Mulot**, Attachées de relations publiques

Assistées de **Alice Carmelino**

Relations avec les professionnels

Emmanuelle Bibard, Responsable du bureau des professionnels

et coordinatrice des Rendez-vous de la Biennale

Assistée de **Tristan Bernard**

Administration

Yves Le Sergent, Administrateur

Solange Barbry, Chef Comptable

Marie-France Deruaz, Responsable de paye

Anne Villa, Chargée d'administration

Cathy Mornet Crozet, Secrétaire comptable

Informatique

Norbert Paglia

Secrétariat, accueil et standard

Valérie Varga, **Amina Belgherras**, **Pascale Guinet**, **Linda Djerad**

Le Défilé est financé par :

Le Grand Lyon

Le Conseil régional Rhône-Alpes

La Préfecture du Rhône : Fonds d'Intervention Ville

La Direction Régionale des Affaires Culturelles

Rhône-Alpes

Le Conseil général du Rhône

Partenaires officiels du Défilé 2008 :

La Caisse des Dépôts

Cabinet Maât

Partenaires officiels de la Biennale de la Danse 2008 :

Grand Casino de Lyon Le Pharaon / Groupe Partouche

GL events

CIC Lyonnaise de Banque

Cabinet Maât

La Compagnie Nationale du Rhône

Toupargel

Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon

Partenaires associés du Défilé 2008 :

SYTRAL / TCL

Renault Trucks

Le Printemps

Avec le concours de :

Services de la Ville de Lyon et du Grand Lyon

Mission Insertion-Culture d'Allies

Direction départementale du Travail, de l'Emploi

et de la Formation Professionnelle du Rhône

Police nationale

Police municipale

Services d'incendie et de secours du Rhône

Membres du Club des Biennales 2008 :

Algoé Executive

Cabinet Conseil Patrice Riberry

Fermob

Financière Saint Rambert

Fot imprimeurs

Habitat

JCDecaux

Lyon Le Grand Tour / N&M Voyages

Médiacité

Nouveau Monde DDB

Soderip

Atlantic Automobiles

Béatrice Collin Fleur

BIMP Informatique

Duvel Moortgat France

Gourmet's Events

Ikea

Lyon Parc Auto

Parking Opéra

Notes



Notes



GRANDLYON
communauté urbaine

Rhône-Alpes Région



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT



CIC
Parce que le monde bouge.



